

Mois de la sensibilisation au cancer du sein

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

Référendum de 1995

Le OUI triomphe encore dans les mémoires

pages 10-14

Photo courtoisie Romain Pelletier

Le Salon de jeux sera prêt en 2026 page 5

Photo courtoisie

Mouvement pour ramener les Pionnières page 43

Photo courtoisie



À TOUS LES MERCREDIS
À PARTIR DE 19H00

Ouverture
des portes
à 17h15

Dans la salle Marcel Gagné
(à l'arrière de la Cathédrale)

Minimum
garanti

2650\$

+ Lots cumulatifs

LE TEMPS DES VŒUX, C'EST AUSSI LE TEMPS DE DIRE *merci.*

RÉSERVER
VOTRE ESPACE
AVANT LE
**14 NOVEMBRE
2025 !**

Profitez de notre édition du temps des Fêtes pour partager
vos bons mots à celles et ceux qui font briller votre
entreprise tout au long de l'année

Contactez votre conseiller

581 805-9980 p.3170



Le **SOIR**

Le parc Maude-Charron inauguré à Sainte-Luce

Se rendre au bout de ses rêves

Sainte-Luce a inauguré le parc Maude-Charron en présence de l'athlète olympique et des élèves de l'école primaire des Bois-et-Marées.

Annie Levasseur

«C'est bizarre d'avoir un parc à son nom, mais j'espère que ça va faire en sorte que, même dans 20, 30, ou 50 ans, les gens se souviennent de ce que c'est de performer dans un petit village et de se rendre au bout de ses rêves», a exprimé Maude Charron entourée d'enfants lors de l'inauguration du parc.

L'altérophile a mentionné avoir passé de nombreuses heures à cet endroit avec sa meilleure amie lorsqu'elle était enfant. «J'espère que les enfants aiment le parc, qu'ils vont revenir et qu'ils vont avoir d'aussi beaux souvenirs que moi à cet endroit. Dans la vie nous évoluons et je pense que les infrastructures doivent aussi évoluer avec ce dont nous avons besoin. Peu importe l'âge, nous avons besoin d'endroits pour nous retrouver et bouger.»

Dahlia Lampron, Hanna-Lucy Verreault et Marylou Mignault sont en sixième année à l'école des Bois-et-Marées. Elles ont bien l'intention de profiter des nouvelles installations.

«C'est bien, c'est beau et ça fait changement des autres parcs. C'est un grand parc et le gros bateau est vraiment le fun. Il y a un skatepark, donc c'est amusant. C'est autant pour les petits que pour les plus grands. C'est varié», disent-elles.

Les filles soulignent que Maude Charron est une grande inspiration pour les jeunes de leur communauté.

«Maude représente Sainte-Luce et c'est une femme forte. Elle est impressionnante à voir. Elle a eu confiance en elle pour réussir et elle a persévéré.»

Projet de 225 000 \$

Situé à proximité de l'édifice muni-



Maude Charron entourée des élèves de l'école primaire de Sainte-Luce dans le parc qui porte désormais son nom. Photo Annie Levasseur

cipal, sur la rue Langlois, le parc Maude-Charron a été conçu à partir des plans de l'architecte paysager Michel Fontaine. L'altérophile a d'ailleurs été consultée pour le réaménagement de l'endroit.

«Ça fait un peu plus d'un an que nous travaillons fort pour la concrétisation de ce parc qui va être un lieu de rassemblement pour tous les citoyens de Sainte-Luce. C'est déjà commencé, les gens se l'approprient. Maude est un exemple de persévérance et de courage pour les jeunes», affirme la mairesse de Sainte-Luce, Micheline Barriault.

Le projet, évalué à 225 000 \$, a été rendu possible grâce à des subventions gouvernementales. En plus d'une aire de jeux et d'un skatepark améliorés, un sentier et des parcours sportifs ont été aménagés.



Micheline Barriault et Maude Charron. Photo Annie Levasseur

«Le parc est inspiré du parcours sportif de Maude. Lorsqu'elle était jeune, elle faisait du cirque, ensuite elle a fait du CrossFit pour finalement finir par l'altérophilie. Il y a des panneaux d'interprétation avec des photos sur sa carrière. Nous sommes vraiment fiers», ajoute madame Barriault.

Quelques éléments restent à installer dans le parc avant l'arrivée de l'hiver.

Kathy Roy : 10 000 \$ pour son opération

La campagne de sociofinancement pour soutenir la Rimouskoise Kathy Roy, qui doit se faire opérer aux États-Unis pour un prolapsus (une descente d'organes), a maintenant atteint les 10 000 \$.

Annie Levasseur

L'opération de madame Roy, qui a été révélée récemment par *Le Soir*, n'est pas couverte par la Régie de l'assurance maladie du Québec. Elle devra déboursier autour de 60 000 \$. Elle se rendra du 20 novembre au 3 décembre à Saint-Louis, aux États-Unis, pour se faire opérer.

Son cauchemar a commencé après son premier accouchement, il y a 14 ans. La situation a empiré après la naissance de son deuxième enfant trois ans plus tard. Sa paroi vaginale était descendue de 18 centimètres à l'extérieur de son corps. Elle s'est finalement fait installer deux prothèses vaginales à Québec, mais les douleurs persistent depuis.

De l'espoir après la souffrance

Madame Roy a trouvé sur Facebook la page *L'Expérience Ameshée* et découvert que d'autres femmes vivaient la même chose qu'elle. Un médecin américain, Dr Dionysios Veronikis, spécialisé dans ce type de problème, permet à ses patientes de retrouver une meilleure qualité de vie.

Elle se fera retirer ses prothèses vaginales à la fin novembre et s'en fera installer une autre mieux adaptée au besoin. Passionnée par son travail d'éducatrice spécialisée dans les écoles, la Rimouskoise est impatiente de retrouver une vie normale. Il est possible de soutenir financièrement Kathy Roy au www.gofundme.ca sur la page «Ensemble, offrons une seconde chance à Kathy». L'objectif de la campagne est fixé à 20 000 \$.

Préétude pour raviver la vie aquatique

L'Organisme des bassins versants du Nord-Est du Bas-Saint-Laurent mène une préétude dans le bassin versant du ruisseau Levasseur, à Rimouski, afin de recueillir des informations nécessaires pour améliorer la qualité de l'eau et la biodiversité.

Véronique Bossé

Cette initiative s'inscrit dans une démarche concertée de longue haleine pour ce ruisseau tributaire prioritaire de la rivière Rimouski, situé à proximité des rues Tessier et Barrée, dans le district Saint-Odile.

Elle fait suite à des analyses de la qualité de l'eau qui qualifient son état de douteux depuis plusieurs années. Le problème avait d'abord été soulevé en 2002, alors que les concentrations de phosphore et d'azote dépassaient les critères de protection de la vie aquatique, posant un risque pour certaines espèces présentes, comme

le saumon atlantique et l'omble de fontaine.

Il est important de préciser qu'il n'y a pas de lien entre la situation du ruisseau Levasseur et celle du ruisseau La Cavée. Une autre étude démontre également que l'ancien lieu d'enfouissement sanitaire de Rimouski, qui a fermé ses portes en 2005, est en grande partie responsable de l'apport de métaux détecté dans l'eau.

«La qualité d'un cours d'eau varie selon les activités dans le bassin versant. S'il y a des activités anthropiques, il n'est pas rare d'y observer un impact sur la qualité de l'eau. D'où l'importance d'avoir de bonnes pratiques (installations septiques conformes, bandes riveraines efficaces, couverture des sols, etc.) et de travailler à des solutions concrètes où l'ensemble des usagers est impliqué», explique la codirectrice par intérim de l'Organisme, Alexa Bérubé Deschênes.



Le ruisseau Levasseur, secteur aval, Rimouski. Photo courtoisie – Emilie Young-Vigneault

Mobilisation du milieu agricole

Entre 2010 et 2015, 13 propriétaires d'entreprises agricoles ont participé à une démarche collective visant à améliorer la qualité de l'eau du ruisseau Levasseur, dont le bassin versant est utilisé à plus de 70 % par l'activité agricole.

Au nombre des interventions réalisées figurent des aménagements en champ pour réduire l'érosion des sols et le ruissellement, des travaux de stabilisation des berges, un nettoyage du cours d'eau, des plantations en bande riveraine, la création de 20 seuils fauniques et l'installation de panneaux de sensibilisation.

Hommage bénévolat- Québec

Un prix distinctif
pour des gens
de cœur

Proposez une candidature
Quebec.ca/prixbénévolat

Date limite d'inscription : 5 décembre 2025

En collaboration avec



Prison de Rimouski : autre saisie majeure en 2025

Pour la 3e fois en 2025, des agents correctionnels ont procédé à une saisie majeure estimée à près de 25 000 \$ à l'Établissement de détention de Rimouski. Cette intervention s'ajoute à celle réalisée en août, d'une valeur de 92 000 \$ et à une autre de 18 300 \$, en avril. Ces livraisons, qui s'effectuent régulièrement par drone, peuvent contenir du tabac, des drogues, des armes, des outils et des cellulaires. (O.T)

La construction du Salon de jeux de Rimouski retardée

L'ouverture est toujours prévue en 2026

Le Salon de jeux de Loto-Québec, qui sera aménagé à Rimouski, se fera dans les délais prévus. Il devait être construit dans l'ancienne salle de bal de l'Hôtel Rimouski, mais il sera finalement situé dans une nouvelle section aménagée dans l'actuel stationnement.



Annie Levasseur
alevasseur@lesoir.ca

Le Groupe Blouin, propriétaire de l'Hôtel Rimouski, confirme que les plans pour l'agrandissement et la modernisation du Centre de congrès, incluant le projet de Salon de jeux d'une valeur de 15 M\$, ont été revus depuis la première annonce. «C'est pour optimiser l'aménagement global du site et améliorer l'expérience

client», mentionne Stéphane Blouin.

Ce dernier précise qu'il reste seulement une étape administrative à compléter avec le ministère de l'Environnement avant le début officiel du chantier. «Nous espérons une réponse très prochainement. Une excavatrice est déjà sur le site de l'Hôtel Rimouski et nos professionnels sont prêts à commencer les travaux de construction dès que les confirmations officielles seront reçues», dit-il.

Sur un ancien dépotoir

La nouvelle installation sera construite sur un ancien dépotoir, ce qui explique les délais de quelques semaines pour le début des travaux. «Le Groupe Blouin inc. est accompagné par la firme d'ingénierie Englobe, reconnue



Le Salon de jeux de Rimouski ouvrira ses portes en 2026, moyennant un investissement avoisinant les 15 M\$. Photo courtoisie

pour son expertise environnementale. Tous les sols qui devront être retirés seront gérés et disposés dans des sites autorisés, selon les meilleures pratiques et les exigences réglementaires», souligne monsieur Blouin.

Loto-Québec a également confirmé au *Soir* que la construction allait se terminer comme prévu à l'automne 2026. Le porte-parole de l'organisme, Renaud Dugas, indique que le fait que le Salon de jeux ne soit plus dans la salle de bal ne change pas la portée du projet.

Projet de 40 M\$

Les travaux de réaménagement de l'Hôtel Rimouski ont été lancés en août dernier. D'une valeur de

40 M\$, ils comprennent l'ajout de 66 chambres dans un bâtiment adjacent, l'agrandissement de son centre de congrès de 20 000 à 30 000 pieds carrés et l'aménagement du Salon de jeux de Loto-Québec. Tout doit être prêt en 2026.

Au total, le Groupe Blouin investira 34 M\$ dans ce projet. La Ville de Rimouski y contribuera à hauteur de 5,5 M\$. En contrepartie, le Groupe Blouin a acquis de la Ville le terrain sur lequel est construit l'Hôtel Rimouski, auparavant assujéti à un bail emphytéotique, pour la somme de 4,15 M\$. La Ville s'est également engagée à verser 135 000 \$ par année, pendant 20 ans, afin de soutenir l'exploitation du nouveau centre de congrès.



Les travaux préparatoires sont terminés à l'Hôtel Rimouski. Photo Annie Levasseur

SOYEZ PRÊT POUR LA PREMIÈRE BORDÉE DE NEIGE ET PROFITEZ DE RABAIS IMBATTABLES AVEC YAMAHA!

JUSQU'À 5 000\$ DE RABAIS
+
FINANCEMENT À 0% D'INTÉRÊT SUR 36 MOIS!!

PERFORMANCE ET FIABILITÉ LÉGENDAIRES!

1255, INDUSTRIELLE MONT-JOLI
418 775-5877

P. LABONTÉ & FILS

2025 ÉLITE CONCESSIONNAIRE YAMAHA

YAMAHA

Sidewinder X-TX SE

SRViper L-TX GT

Transporter 800

» ÉQUIPEZ-VOUS À NOTRE BOUTIQUE DE VÊTEMENTS ET D'ACCESSOIRES POUR TOUTE LA FAMILLE !



Voter, un geste qui façonne notre quotidien

Le dimanche 2 novembre, nous sommes appelés aux urnes pour élire nos représentants municipaux. Malheureusement, chaque fois que revient ce rendez-vous démocratique, on constate le même phénomène décevant : les taux de participation aux élections municipales demeurent systématiquement plus faibles qu'aux scrutins provincial et fédéral.

Comme si la politique locale était moins importante, moins digne d'intérêt. Quelle erreur !

En réalité, ce sont nos élus municipaux qui exercent l'influence la plus directe et immédiate sur notre qualité de vie quotidienne. Ce sont eux qui décident si notre rue sera déneigée rapidement l'hiver, si le parc près de chez nous sera rénové, si la bibliothèque municipale restera ouverte le samedi. Ce sont eux qui établissent les règlements de zonage qui détermineront si un immeuble de six étages pourra être érigé devant notre fenêtre, si un terrain vague deviendra un espace vert ou un stationnement.

Enjeux régionaux

Au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, les enjeux municipaux revêtent une dimension encore plus cruciale. Nos municipalités font face à des défis uniques : l'exode des jeunes vers les grands centres, le vieillissement de la population, l'entretien d'infrastructures qui deviennent vétustes, la revitalisation des centres-villes, l'accès aux services de santé et l'attraction de nouveaux résidents, tout cela avec des budgets limités.

Les décisions prises par nos conseils municipaux dans les quatre prochaines années détermineront si nos communautés continueront de se développer ou si elles stagneront.

Logement et environnement

Prenons l'exemple du logement, un enjeu brûlant d'actualité. Ce sont les municipalités qui contrôlent le zonage, qui approuvent ou refusent les projets de construction, qui peuvent faciliter l'établissement de coopératives d'habitation ou imposer des règlements favorisant le développement résidentiel. Votre maire et vos conseillers ont un pouvoir direct sur la disponibilité et le coût des logements dans votre ville ou village.

« De toute façon, rien ne change jamais », entend-on. Mais, c'est justement en ne votant pas qu'on garantit que rien ne changera.

Les questions environnementales sont également du ressort municipal. Tout en tenant compte des changements climatiques, la gestion des matières résiduelles, la protection des milieux naturels, l'aménagement du territoire et la qualité de l'eau potable sont autant de responsabilités qui relèvent de l'administration municipale.

Dans nos régions côtières particulièrement vulnérables à l'érosion et aux tempêtes, ces décisions peuvent avoir des conséquences majeures.

Informez-vous

Certains diront qu'ils ne connaissent pas suffisamment les candidats ou les enjeux. C'est précisément le moment de s'informer ! Les prochains jours offrent l'occasion de lire les pro-



Un bulletin de vote est déposé dans une boîte de scrutin.
Photo La Presse Canadienne— Ryan Remiorz

grammes ainsi que de questionner les candidats sur leurs visions et leurs priorités. Les médias locaux, dont *Le Soir*, regorgent d'information sur les élections en cours. L'ignorance n'est pas une excuse valable pour l'abstention.

D'autres invoqueront le cynisme. « De toute façon, rien ne change jamais », entend-on. Mais, c'est justement en ne votant pas qu'on garantit que rien ne changera. La démocratie municipale offre pourtant un espace unique de proximité avec nos élus.

Il est beaucoup plus facile d'interpeller son maire ou son conseiller municipal que son député provincial ou fédéral. Cette accessibilité ne devrait-elle pas nous inciter à participer davantage ?

Devoir de citoyen

Le 2 novembre, prenez quelques

minutes pour accomplir votre devoir de citoyen. À moins qu'ils n'aient déjà été élus sans opposition, votez pour les candidats qui partagent votre vision d'avenir pour votre communauté. Votez pour ceux qui présentent des idées concrètes pour attirer de jeunes familles, pour dynamiser l'économie locale, pour améliorer les services aux citoyens. Vous pouvez aussi voter contre ceux dont vous désapprouvez les orientations. Mais surtout, votez !

Si vous n'allez pas voter, vous laissez à d'autres le soin de décider de l'avenir de votre municipalité. Vous perdez aussi le droit moral de critiquer les décisions qui seront prises au cours des quatre prochaines années. La démocratie locale n'est pas un spectacle auquel on assiste passivement. C'est plutôt un exercice auquel on participe activement. Le 2 novembre, faites entendre votre voix !

L'espoir sur roues de Hyundai

Aider les enfants à lutter contre le cancer

Hyundai et ses 225 concessionnaires à travers le pays ont pour mission de contribuer à mettre fin au cancer pédiatrique. Grâce à L'espoir sur roues de Hyundai, nous nous engageons à verser plus de 4 millions de dollars pour le financement de la recherche vitale menée dans les centres d'oncologie pédiatrique du Canada. Chaque nouveau véhicule Hyundai vendu contribue à la cause, ce qui fait de nos véhicules un symbole d'espoir pour les familles touchées par cette maladie dévastatrice.



lespoirsurrouesdehyundai.ca



Claude
LAROCHE

Intégrité - Écoute - Action



Citoyen Rimouskois depuis 1971 et de Sacré-Cœur depuis plus de 17 ans, je veux mettre mes énergies à servir la population du quartier et à bien la représenter au Conseil Municipal.

Je suis une personne engagée tant au niveau politique, qu'économique, environnemental, culturel et sportif.

Depuis le début de la campagne, je me suis prononcé sur plusieurs engagements tant pour le quartier de Sacré-Cœur que pour l'ensemble de la ville.

Je veux agir pour vous en étant à votre écoute et en travaillant ferme pour que Sacré-Cœur puisse prospérer au même titre que tous les quartiers de la ville de Rimouski.

Pour ce faire, j'ai besoin de votre appui lors de l'élection du 2 novembre prochain!

Autorisé par Claude Laroche, agent officiel

Mgr Bertrand Blanchet décède à 93 ans

L'ex-archevêque de Rimouski, Mgr Bertrand Blanchet, est décédé à la suite d'une pneumonie à l'âge de 93 ans. Il recevait des soins palliatifs à l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima de La Pocatière. Sa mort a été confirmée, le 23 octobre dernier.

Olivier Therriault

Nommé sixième archevêque de Rimouski en 1992 par Jean-Paul II, il a tiré sa révérence en 2008, ayant atteint et dépassé l'âge de 75 ans, auquel les évêques sont tenus de présenter leur démission au pape. Né le 19 septembre 1932 à Saint-Thomas de Montmagny, Mgr Bertrand Blanchet a été ordonné prêtre pour le diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 20 mai 1956. Il a ensuite été consacré évêque le 8 décembre 1973, à la cathédrale de Gaspé, avant de devenir archevêque de Rimouski.

Figure respectée et admirée de l'Église, Mgr Blanchet a marqué l'Est-du-Québec par son engagement envers la collaboration entre le clergé et le laïcat, le développement régional, l'environnement et la solidarité sociale.

Ouverture pastorale

«C'est pendant son épiscopat que les laïcs ont commencé à animer des célébrations dominicales de la Parole,

mettant en valeur l'importance de se rassembler et de prier ensemble. Il a été apprécié pour la qualité de ses échanges sur des sujets délicats, tels que la bioéthique, la vie, la dignité de la personne, où il faisait preuve d'une grande écoute et d'ouverture aux différents points de vue», souligne l'actuel archevêque de Rimouski, Mgr Denis Grondin.

Après des études classiques et théologiques, Mgr Bertrand Blanchet a obtenu un baccalauréat en biologie ainsi qu'une maîtrise et un doctorat en sciences forestières à l'Université Laval. Il a aussi enseigné au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et au Cégep de La Pocatière avant de se consacrer pleinement à sa mission ecclésiale.

Funérailles en la cathédrale

Les funérailles de Mgr Bertrand Blanchet seront présidées par Mgr Grondin, ce samedi 1er novembre à 14 h, en la cathédrale Saint-Germain de Rimouski.

La famille et les amis recevront les condoléances ce vendredi 31 octobre, de 13 h à 21 h. Des moments de prière sont prévus à 16 h et à 20 h et se poursuivront le lendemain, samedi 1er novembre, de 9 h à 13 h 30.



Mgr Bertrand Blanchet a été archevêque de Rimouski de 1992 à 2008. Photo courtoisie

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2025

Centre-ville, économie : échanges corsés

En vue du scrutin du 2 novembre, les trois candidats à la mairie de Rimouski, Sébastien Bolduc, Sébastien Cyr et Guy Caron, amorcent la dernière étape de leur campagne électorale.

Annie Levasseur

L’avenir du centre-ville a, entre autres, été au cœur des discussions au cours des dernières semaines. Sébastien Cyr estime que le stationnement au centre-ville doit être revu, autant la période de gratuité que la technologie utilisée pour sa gestion.

Il a aussi soulevé le fait que l’idée de retirer des cases de stationnements, notamment avec le réaménagement de la place des Anciens-Combattants, pourrait créer un autre problème pour la Ville. De son côté, le maire sortant, Guy Caron, a réitéré son souhait de convertir l’endroit en une place publique.

«Il faut aider l’est et l’ouest de la rue St-Germain à se réunir en un vrai centre-ville, avec une place publique qui soit animée et à l’usage de tout le monde. Les places de stationnements qui y seraient perdus commencent déjà à se remplacer. C’est la raison pour laquelle la Ville a acquis le droit d’opération pour le stationnement qui se trouve à côté de la Banque Royale

et qui contient 80 places de stationnements», a-t-il mentionné lors du débat électoral de la Chambre de commerce et de l’industrie de Rimouski-Neigette, en collaboration avec *Le Soir* et *FLO* 96,5, qui s’est tenu le 14 octobre dernier.

Traverse Rimouski-Forestville

Le candidat, Sébastien Bolduc, a déploré l’inaction de la Ville dans le dossier de la relance de la traverse Rimouski-Forestville. Selon lui, aucun geste concret n’a été posé depuis juin dernier pour faire avancer le projet porté par Louis-Olivier Carré, des Industries Rilec. «De mon avis, nous avons perdu six mois. L’échéancier pour le bateau réservé en Europe approche et nous risquons de rater le navire. Ce n’est pas la Ville qui va opérer le traversier, mais elle a un rôle crucial à jouer», a indiqué l’ex-conseiller du district Sacré-Cœur.

Pour sa part, Guy Caron reconnaît l’importance du projet, mais évoque sa complexité administrative. «Nous avons un promoteur très motivé, mais il faut trouver les outils adéquats pour que le gouvernement puisse l’appuyer, tout en respectant les règles de gouvernance municipale.», explique-t-il.



Sébastien Cyr, Guy Caron et Sébastien Bolduc. Photo Véronique Bossé

Concernant le développement économique, Bolduc soutient que le mandat du Service de développement économique de la Ville devra être défini. «Je pense que ce sera important de lui donner des objectifs précis, parce qu’honnêtement, j’ai de la misère à savoir quels étaient les objectifs concrets, en termes de développement économique, de l’ancienne SOPER.»

Le maire sortant a rappelé sa proposition de développer une Charte de développement économique pour guider les activités du Service.

Une ville, une MRC

Sébastien Bolduc et Sébastien Cyr se sont dits favorables au concept d’une

ville, une MRC lors du débat électoral. Celui qui sollicite un nouveau mandat à la mairie de Saint-Anaclet, Francis St-Pierre, s’est montré inquiet pour sa municipalité. «Il y a 25 ans, un élu de la Ville-centre (Michel Trembley) rêvait déjà d’une fusion élargie. J’étais là, au cœur du comité de négociation, dans la foulée des fusions de 2000. On nous disait que la fusion était inévitable. Pourtant, nous avons tenu bon. Nous avons défendu notre point de vue avec conviction, démontré le bien-fondé de notre autonomie, et prouvé que Saint-Anaclet pouvait se gérer avec rigueur, efficacité et fierté», a commenté monsieur St-Pierre.

Les citoyens sont invités à voter le 2 novembre, entre 10 h et 20 h, à l’endroit indiqué sur leur avis électoral.

LA PROMOTION D'AUTOMNE
WOOD-PRO
EST DE RETOUR AVEC



DE TOUT POUR LE PROFESSIONNEL

Trousse Wood-Pro
GRATUITE

à l'achat d'une scie à
essence admissible

RE 80 239⁹⁹\$
PROMO
199⁹⁹\$

MS 162 14"
MS 291
MS 250

BG 50 239⁹⁹\$
PROMO
219⁹⁹\$

FS 111
FS 38

SCIE D'EMONDAGE
CASQUE
GANTS PROSCAPER

DE TOUT POUR VOTRE
AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR!

15 OUTILS
KOMBI
POUR CHACUNE
DE VOS TÂCHES

MINI CULTIVATEUR
BF-KM
DÉBROUSSAILLEUSE
FS-KM
COUPE-HERBE
COURBE
FSB-KM
PERCHE D'ÉLAGAGE
HT-KM
BALAI KW-KM
MOTEUR
KOMBI-SYSTÈME À ESSENCE
KM 56 RC-E 359⁹⁹\$
PROMO
329⁹⁹\$
SOUFFLEUR
BG-KM



1255,
RUE INDUSTRIELLE,
MONT-JOLI
418 775-5877

À votre service depuis 1958!



9 | Le mercredi 29 octobre 2025 | Le Soir • Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

Déclaration : Parizeau a marqué l'histoire

Les mots controversés du premier ministre Jacques Parizeau après la défaite référendaire ont cristallisé les tensions de cette soirée du 30 octobre 1995.

Johanne Fournier

Alors que les résultats du référendum confirment la victoire du non par moins de 54 000 voix, le chef du Parti québécois prononce des paroles qui marqueront à jamais l'histoire politique québécoise. Sa déclaration sur «l'argent et les votes ethniques» provoque immédiatement une onde de choc qui divise même le camp souverainiste.

Pour le député péquiste de Matane de cette époque et proche collaborateur de Parizeau, le contexte de cette déclaration est crucial. «Moi qui ai vécu à Montréal pendant

41 ans, je savais que les trois communautés que sont les Juifs, les Italiens et les Grecs avaient monté une stratégie pour faire en sorte que les gens votent non au référendum», explique Matthias Rioux. Selon lui, son chef ciblait spécifiquement ces trois communautés montréalaises qui s'étaient massivement mobilisées contre la souveraineté.

Les résultats dans l'ouest de Montréal, qui affichaient un pourcentage élevé pour le non, contrastaient fortement avec ceux du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, où le oui avait récolté jusqu'à 64 % des voix. Cette disparité géographique et linguistique avait alimenté un sentiment de frustration chez les souverainistes de l'Est-du-Québec, convaincus d'avoir «fait leur pays» dans leur région, comme l'exprime celle qui était députée de Matapédia en 1995, Danielle Doyer.



L'ex-premier ministre du Québec et le chef du Comité pour le OUI, Jacques Parizeau. Photo courtoisie

Soirée référendaire

Madame Doyer se trouvait à Mont-Joli lors de la soirée référendaire. Celle qui avait été nommée par M. Parizeau à titre de déléguée régionale pour le Bas-Saint-Laurent raconte avoir dû calmer des militants en colère.

«Quand monsieur Parizeau a prononcé sa fameuse phrase et qu'on regardait les résultats dans Montréal et dans l'ouest de Montréal, tout comme ceux de Québec où le oui n'avait pas été très fort, on était très déçu.» Elle se souvient néanmoins de la maturité démocratique des Québécois. «Est-ce qu'il y a beaucoup de peuples dans le monde où on fait un référendum démocratique et que, le lendemain matin, il n'y a pas de batailles et de violence?»

Pour Matthias Rioux, la soirée du 30 octobre 1995 marque le début d'une fracture au sein du mouvement souverainiste. Parizeau annonce son départ immédiat. Lucien Bouchard lui succède. De l'avis du député de l'époque, cette transition précipitée engendre un débat stratégique majeur : faut-il organiser rapidement un «match revanche» ou attendre des conditions plus favorables?

«Moi, j'étais pour qu'on aille dans un match revanche tout de suite parce qu'un sondage indiquait que 57 % des Québécois voteraient oui dans un référendum rapide», explique l'ancien ministre du Travail appartenait au premier camp. Mais, Bouchard refuse. Monsieur Rioux qualifie cette décision de «bouillie pour les chats» puisque, selon lui, elle a démobilisé les militants qui étaient prêts à retourner au combat.



La soirée référendaire du camp du oui à Mont-Joli. Photo courtoisie

Référendum «volé» : hypocrisie monstre d'Ottawa

Pour Matthias Rioux, la défaite était d'autant plus difficile à accepter qu'il est convaincu que le référendum a été «volé».

Johanne Fournier

Lui et Danielle Doyer dénoncent la marche pour le non qui a eu lieu à Montréal quelques jours avant le jour J, où des Canadiens venus de partout au pays, financés par Ottawa, ont crié leur amour aux Québécois dans ce

que monsieur Rioux qualifie d'«hypocrisie monstre». Selon lui et madame Doyer, les dépenses dépassaient largement les limites légales.

Trente ans plus tard, le référendum

de 1995 demeure gravé dans les mémoires comme un moment pivot où l'histoire du Québec a basculé sur quelques dizaines de milliers de voix.



L'Est-du-Québec, bastion du OUI en 1995

Trente ans après le référendum historique, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie se souviennent de l'appui massif à la souveraineté.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Le 30 octobre 1995 restera gravé dans la mémoire collective québécoise comme l'un des moments les plus déterminants de son histoire. Si le non l'a emporté à l'échelle du Québec par la mince marge de 50,58 % contre 49,2 %, l'histoire a été tout autre dans l'Est-du-Québec, où le oui a triomphé avec éclat.

Dans ces territoires, le vote souverainiste a atteint des sommets remarquables. La circonscription de Matapédia a enregistré le meilleur résultat avec 64,3 % d'appui au oui, suivie de près par Rimouski avec 63,73 % et Matane avec 62,46 %. Même Gaspé, réputée plus modérée, a donné 58,5 % de ses voix au camp souverainiste. Seule Bonaventure a résisté, votant non à 52 %, avec une

différence d'à peine 645 voix.

Ces résultats exceptionnels s'expliquent par une mobilisation sans précédent. Le député de Matane de l'époque et délégué régional pour le référendum en Gaspésie se souvient d'une organisation méticuleuse. « Dans la région, on s'était donné comme objectif d'aller chercher un bon score pour le oui à partir des Îles-de-la-Madeleine jusqu'à Rivière-du-Loup », raconte Matthias Rioux.

Vaste coalition

La stratégie du camp du oui s'appuyait sur une vaste coalition regroupant enseignants, syndicalistes, artistes et leaders communautaires. Les syndicats comme la CSN et la FTQ ont joué un rôle crucial dans cette mobilisation populaire. Dirigée par l'ex-députée de Rimouski-Témiscouata, Monique Vézina, la Commission sur l'avenir du Québec avait parcouru les MRC pour recueillir les aspirations des citoyens.

« Je n'ai jamais revécu une aussi grande concertation des forces vives



La Commission sur l'avenir du Québec avait parcouru les MRC pour recueillir les aspirations des citoyens.

Photo courtoisie

du Bas-Saint-Laurent pour atteindre un objectif commun, souligne l'ex-députée de Matapédia, Danielle Doyer. C'était merveilleux ! » Elle décrit des journées de travail acharnées, partant de chez elle à l'aube pour ne rentrer qu'après minuit, portée par l'adrénaline et l'enthousiasme populaire.

L'ancienne parlementaire se souvient de l'été 1995, alors que le premier ministre Jacques Parizeau était débar-

qué à Sainte-Luce, où des milliers de militants et de partisans du camp du oui l'attendaient, dont l'écrivain Victor-Lévy Beaulieu. Pour l'occasion, le « chapiteau de la souveraineté » avait été érigé.

À quelques jours du scrutin, plus précisément le 11 octobre 1995, le chef du Parti québécois avait aussi rendu visite aux militants du oui à Matane.

Les taux de participation ont frôlé ou dépassé les 90 %



Victor-Lévy Beaulieu était un partisan du camp du oui. On le voit ici lors d'un grand rassemblement à l'été 1995 à Sainte-Luce. Photo courtoisie

Les taux de participation ont frôlé ou dépassé les 90 % au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, témoignant de l'engagement citoyen exceptionnel.

Olivier Therriault

Dans ces régions, le projet souverainiste résonnait avec des préoccupations locales bien réelles : décentralisation des pouvoirs, contrôle des ressources naturelles, protection des acquis sociaux et développement économique régional.

Bien que présent, le camp du non demeurerait minoritaire et plus discret. Soutenu par le Parti libéral du Québec et le Parti libéral du Canada, il comp-

tait sur certains maires, entrepreneurs et membres de la communauté anglophone.

Charest en Gaspésie

Jean Charest, alors chef du Parti progressiste-conservateur du Canada, avait fait campagne dans l'Est-du-Québec, notamment à Bonaventure, où son influence avait contribué à la victoire du non. C'est du moins ce qu'en pense le président de l'Association libérale de la circonscription de Bonaventure en 1995 et fervent défenseur de l'option du non, Fabrice Bourque.



Photo La Presse
Canadienne—
Graham Hughes

Un pays pour assurer l'égalité

La CAQ veut faire adopter une constitution québécoise qui consacrerait, entre autres, l'égalité entre les hommes et les femmes.

Si on veut vraiment parler d'égalité, il faut aussi parler de pouvoir et, surtout, du manque de pouvoir que le Québec a encore sur les grands leviers qui permettent de faire vivre cette égalité. La libération des femmes ne se fera pas sans une véritable libération nationale.

Le gouvernement Legault propose une constitution symbolique, sans effet sur le partage des compétences entre Québec et Ottawa. Autrement dit : une déclaration d'intention, mais sans les moyens de la réaliser. Le problème, c'est que le cadre canadien dans lequel on se trouve freine non seulement notre développement, mais aussi notre capacité à traduire nos valeurs en actions concrètes. Si on veut que l'égalité hommes-femmes soit au cœur du projet québécois, c'est dans un Québec pleinement souverain qu'on pourra vraiment le faire.

Bâtons dans les roues

Plusieurs exemples démontrent que la souveraineté est essentielle pour préserver nos acquis en matière

d'égalité hommes-femmes et assurer la cohérence de nos politiques publiques.

Prenons un exemple clair : la loi québécoise sur l'équité salariale. C'est une fierté nationale. Elle a permis de réduire les inégalités économiques entre les hommes et les femmes. Pourtant, environ 15 % de la main-d'œuvre québécoise échappe encore à cette loi, parce qu'elle travaille dans des entreprises de juridiction fédérale.

La même situation survient pour le retrait préventif des travailleuses enceintes : le système québécois prévoit une indemnisation automatique pour celles qui doivent cesser le travail, alors qu'aucune disposition équivalente n'existe dans le cadre canadien. Malgré le consensus social entourant ces mesures au Québec, leur application est freinée par un cadre fédéral qui limite notre autonomie.

Regardons aussi ce qui advient des CPE. Notre réseau de garderies subventionnées, financé à 100 % par Québec, a transformé le marché du travail et favorisé l'autonomie économique des femmes. Pourtant, dès sa création, le gouvernement fédéral s'est limité à continuer d'offrir des crédits d'impôt pour les parents utilisant les services de garde privés, sans

contribuer au financement du réseau québécois.

Plus récemment, quand Ottawa a lancé son programme pancanadien de garderies, il a promis de com-

plusieurs services liés à l'emploi et à la sécurité sociale, mais il lui manque l'accès à un levier central : l'assurance-emploi, qui est gérée par le fédéral.

De plus, les règles de l'assurance-chômage sont conçues selon les priorités économiques du Canada. C'est pourquoi les travailleuses et travailleurs québécois ont été pénalisés par des réformes passées. Par exemple, pour répondre à la pénurie de main-d'œuvre dans l'Ouest canadien, Ottawa a modifié en 2012-2013 le régime au détriment des emplois saisonniers, fragilisant notamment le secteur des pêches dans l'Est-du-Québec.

« C'est refuser de dépendre d'un cadre fédéral qui freine notre volonté de progresser. »

penser Québec pour les services offerts par le passé. Le résultat est décevant : alors que les autres provinces reçoivent des fonds dédiés au développement de leurs garderies, Québec doit se contenter d'un montant négocié dans le cadre des transferts en santé, dont seule une partie peut être investie dans les CPE.

Veiller à notre sécurité économique

Certains éléments sont parfois dans notre angle mort, mais pourraient influencer la sécurité économique de toute la population québécoise. Par exemple, le Québec finance déjà

Pour une égalité réelle

L'égalité hommes-femmes fait partie intégrante de notre identité collective. Le Québec a démontré sa capacité d'innover avec l'équité salariale, les congés parentaux ou les CPE. Ces réalisations sont le fruit de décisions prises ici, selon nos besoins et nos valeurs. Dire « oui » à la souveraineté, c'est dire « oui » à la possibilité de renforcer ces acquis et d'en créer de nouveaux. C'est refuser de dépendre d'un cadre fédéral qui freine notre volonté de progresser. Le Québec doit se donner les pleins pouvoirs d'en faire un pilier de son projet national.



Le NON victorieux dans Bonaventure

À contre-courant de leur région, des militants ont défendu l'unité canadienne avec détermination lors du référendum de 1995. Dans un océan de drapeaux fleurdelisés et de ferveur souverainiste, la circonscription de Bonaventure s'est braquée devant la vague du oui dans l'Est-du-Québec.

Johanne Fournier

En Gaspésie, Bonaventure incarne la résistance. Seule circonscription du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie à voter non avec 52 % des voix, elle doit sa victoire à une organisation libérale solide et à l'héritage politique de Gérard D. Lévesque, député pendant 37 ans. Le président de l'Association libérale locale en 1995 se souvient avec fierté de la campagne référendaire. «On avait travaillé pour gagner le référendum et on l'a gagné», affirme Fabrice Bourque.

Forte représentation

Selon celui qui militait pour le non, l'Association comptait, à une certaine époque, de 2000 à 3000 membres. Il estime que, sur une population qui était de 26 000 à 28 000 personnes,

les membres représentaient près de 10 % de la population. «Ça se jasait beaucoup dans les familles et c'est comme ça qu'on avait gagné le référendum», explique monsieur Bourque. La stratégie reposait sur un maillage serré du territoire, avec «une ou deux personnes dans chaque municipalité qui étaient en charge».

Le chef du Parti progressiste-conservateur du Canada de cette période et qui était vice-président du comité du non au Québec avait particulièrement misé sur Bonaventure. Fabrice Bourque se souvient de l'assemblée publique de Caplan, à laquelle avait pris part Jean Charest et lors de laquelle il avait prononcé un discours marquant sur l'importance de rester au sein du Canada. Sa présence avait galvanisé les militants, convaincus que la séparation représentait un risque économique trop grand.

Comité du non modeste

Dans la circonscription de Matane, la situation était bien différente de celle de Bonaventure. L'ex-maire de Matane, qui avait été l'attaché politique du député fédéral Pierre



Les députés Marcel Landry (Bonaventure), Solange Charest (Rimouski), Guy Lelièvre (Gaspé), Danielle Doyer (Matapédia) et Matthias Rioux (Matane). Photo courtoisie

De Bané, militait au sein du comité du non. Selon Claude Canuel, l'organisation était plutôt modeste. «J'étais responsable du comité du non dans Matane avec Maurice Gauthier. Mais, ce n'était pas une équipe à temps plein. C'était spontané.»

Face à la domination du Parti québécois, monsieur Canuel reconnaît lucidement que, «quand on pense qu'on ne fera pas la différence, on ne met pas trop d'efforts.»

Son vote pour le non découlait d'une conviction profonde. «Depuis que je suis au monde, je suis fier d'être Canadien. Quand on a commencé à parler de séparation, je n'ai jamais rien vu de bon à être à part quand on est moins.» Son expérience à Ottawa auprès du ministre De Bané, qui était dans l'équipe de l'ancien premier ministre Pierre-Elliott Trudeau, l'avait convaincu de l'importance de la présence francophone au fédéral.



Claude Canuel était responsable du camp du non dans la circonscription de Matane. Photo Johanne Fournier

Entre soulagement et inquiétude malgré la victoire

Le soir du référendum, les réactions dans le camp du non oscillent entre soulagement et inquiétude. À Bonaventure, Fabrice Bourque et ses militants célèbrent leur victoire locale, malgré la marge serrée à l'échelle du Québec.

Johanne Fournier

«Sur le moment, on était content que le oui ne soit pas passé et que Bonaventure ait résisté.»

Mais, il admet du même souffle que

le moment était assez émotif et que les réactions étaient plutôt mitigées. «Même si on avait gagné, ce n'était quand même pas une grosse victoire! On voyait aussi que la société québécoise était divisée.»

Minoritaires dans leur région, mais tout de même victorieux dans leur circonscription, les militants du non dans Bonaventure ont, à leur façon, marqué l'histoire référendaire de l'Est-du-Québec.



La marche de Montréal a changé la donne

Des milliers de personnes de tout le Canada ont afflué à Montréal, le 27 octobre 1995, pour se joindre aux Québécois qui se mobilisent pour l'unité nationale. Photo La Presse Canadienne- Ryan Remiorz

Une semaine avant le référendum du 30 octobre 1995, un événement allait profondément ébranler la campagne et, selon plusieurs souverainistes, changer l'issue du vote : la marche pour le non à Montréal. Trente ans plus tard, cet épisode demeure l'un des plus controversés de l'histoire référendaire québécoise.

Johanne Fournier

Pour les militants du oui au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, qui sentaient la victoire à portée de main, cette mobilisation massive a constitué un choc. Pour celle qui a été députée de Matapédia et déléguée de la Commission sur l'avenir du Québec pour le Bas-Saint-Laurent, l'impact a été dévastateur. « Dans les journées antérieures au référendum, je recevais des téléphones parce que les gens étaient bouleversés, témoigne Danielle Doyer. La marche pour le non à Montréal a beaucoup fait mal. »

Elle raconte avoir reçu des appels désespérés. « Des gens pleuraient au téléphone et disaient qu'ils voulaient voter oui, mais qu'ils n'étaient plus certains depuis qu'ils avaient vu la marche à Montréal avec les gens qui disaient qu'ils nous aimaient. »

Spectacle émotionnel

Des dizaines de milliers de Canadiens venus de l'extérieur du Québec ont convergé vers Montréal, transportés par train et par avion spécialement affrétés. Brandissant des pancartes « We love you » et des drapeaux canadiens, ils ont créé un spectacle émotionnel puissant, diffusé en boucle à la télévision. Pour les souverainistes, cette démonstration relevait de la manipulation orchestrée avec des fonds publics.

Matthias Rioux, qui était député de Matane, ne mâche pas ses mots. « Ce qui est le plus scandaleux, c'est qu'on

s'est fait voler ce référendum! C'était une hypocrisie monstre, financée par le gouvernement canadien. De plus, on violait la loi sur les référendums en injectant des milliers et des milliers \$ pour payer les déplacements de ces gens-là! »

Selon madame Doyer, ce rassemblement a eu un effet psychologique sur

le vote. La députée devait rassurer ses électeurs qui étaient bouleversés. « Je leur disais que ce n'était pas une question d'amour et je leur rappelais l'argumentaire pour le oui. Mais, certains continuaient à dire que les gens de la marche nous aimaient et qu'ils ne voulaient pas qu'on quitte le Canada. »



Jacques Parizeau et Danielle Doyer. Photo courtoisie

Intervention illégitime qui a faussé un processus démocratique

Pour le camp souverainiste, la question du financement demeure centrale. Madame Doyer précise que «les camps du oui et du non ont dépensé à peu près les mêmes montants et qu'ils ont respecté les règles de la Direction générale des élections du Québec.»

Johanne Fournier

Mais, le fédéral avec Jean-Chrétien, Jean Charest et tous les autres qui étaient pour le non ont dépensé

autant en argent que le camp du oui et le camp du non réunis», dénonce-t-elle encore.

Trente ans plus tard, la marche de Montréal symbolise, pour les souverainistes, une intervention illégitime qui a faussé un processus démocratique. Pour les fédéralistes, elle représente l'expression légitime de Canadiens souhaitant préserver leur pays. Le débat sur sa légalité et son impact demeure.

Maison mère des Sœurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire.

Lieu patrimonial transformé pour 25 M\$

Serviloge dévoile une nouvelle étape, dont le coût est estimé à 25 M\$, du projet de requalification de la Maison mère de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire.

 **Véronique Bossé**
vbosse@lesoir.ca

Elle vise la création d'un milieu de vie intergénérationnel, qui permettra de léguer à la communauté une infrastructure qui répond aux enjeux contemporains de Rimouski.

Ainsi, l'aile centrale de la Maison Mère, qui comprend notamment les deux chapelles, des services alimentaires et des espaces de vie communautaire, fera l'objet d'une rénovation

et d'un réaménagement. Il est entre autres question de la préservation des chapelles et de leur transformation éventuelle en lieu majeur de diffusion culturelle, de la reconstruction de l'espace muséal de la Congrégation des Sœurs du Saint-Rosaire et de l'intégration d'un centre d'archives régional, dans lequel les archives nationales de Rimouski pourraient être relocalisées.

L'archiviste-coordonnateur à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) responsable des Archives nationales à Rimouski, Guillaume Marsan, explique que la volonté de son organisation de se rapprocher du milieu culturel fait partie des raisons qui motivent BAnQ à déménager ses archives de Rimouski à la Maison mère.



La Maison mère des Sœurs du Saint-Rosaire à Rimouski. Photo Olivier Therriault

Plusieurs partenariats

«À Rimouski, on se situe dans un secteur un peu plus commercial et industriel. On a plusieurs partenariats avec des organismes, dont la Société rimouskoise du patrimoine, l'UQAR et ainsi de suite. On trouve donc que ce serait une belle complémentarité de se rapprocher de ces organismes. Et pourquoi pas mutualiser certains services de consultation aux bénéfices des citoyens et des chercheurs? C'est quelque chose que le projet de requalification de la Maison Mère nous permettrait d'accomplir.»

Du côté de l'espace muséal, une entente de trois ans a été conclue entre la Société rimouskoise du patrimoine (SRP) et la Congrégation

pour son développement. Il sera consacré à la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire et à leur matrimoine, en plus d'activités d'animation patrimoniale et de sensibilisation à l'histoire locale. Cet espace muséal, qui se trouvait auparavant dans l'aile est de la Maison, sera aménagé dans la chapelle.

Espace muséal et de culte

L'idée est de faire cohabiter l'espace muséal avec les espaces de culte de la Maison mère. «On ne cherche pas à remplacer le lieu de culte, mais plutôt à utiliser une partie de la chapelle pour y mettre l'exposition permanente », mentionne le directeur général de la SRP, Louis-Patrick St-Pierre.



Les partenaires associés à la nouvelle phase du projet de requalification de la Maison mère des Sœurs du Saint-Rosaire. Photo courtoisie Serviloge

Offre acceptée pour le Marché familial de Saint-Anaclet

Les créanciers impliqués dans la faillite du Marché familial de Saint-Anaclet-de-Lessard ont accepté une des six offres déposées pour ses actifs.

Alexandre D'Astous

«Il y a une offre acceptée, mais elle est sujette à des conditions à être remplies. Pour l'instant, l'identité de

l'acquéreur ne peut être dévoilée», indique le responsable du dossier chez Raymond Chabot, Guillaume Amiot.

Les six offres reçues ont été présentées aux créanciers, il y a trois semaines. Le premier lot était constitué notamment de l'immeuble construit en 1978, évalué à 331 700 \$ et du terrain situé au 10, rue Principale Est. Le lot

numéro 2 se composait de l'équipement et du mobilier, estimé à 99 600 \$. Enfin, l'inventaire évalué à 20 000 \$ représentait le 3^e lot.

Dette de 470 000 \$

Raymond Chabot précise que le montant de la créance est de 470 000 \$ et que les trois principaux créanciers garantis sont la BDC, la SADC de la

Neigette et la MRC Rimouski-Neigette. «L'entreprise doit également environ 50 000 \$ à son principal fournisseur, Sobeys et à quelques petits fournisseurs», souligne monsieur Amiot.

En faillite, le Marché familial de Saint-Anaclet-de-Lessard a fermé ses portes le 27 août dernier.

Vaste offensive lancée par le syndicat d'Agropur

Cent travailleurs disponibles à Amqui

La centrale des syndicats démocratiques du Québec (CSD) lance une vaste offensive auprès des entreprises de la Matapédia pour offrir les services des 100 travailleurs de l'usine d'Agropur à Amqui, en lock-out depuis le 13 octobre.

Alexandre D'Astous

Le syndicat a diffusé des annonces sur les réseaux sociaux à l'effet que 100 travailleurs compétents et motivés sont disponibles immédiatement. Ces personnes consciencieuses sont disponibles pour une période indéterminée. Les entreprises intéressées sont invitées à communiquer avec le conseiller à la vie syndicale à la CSD, Patrick Cyr à cyrp@csd.qc.ca.

« Nous avons planifié nos lignes de piquetage pour permettre aux membres de travailler parce qu'ils reçoivent une indemnité de grèves de la CSD, mais ce n'est pas équi-

valent à leur salaire. Le but n'est pas d'inciter les travailleurs d'Agropur à quitter, mais d'occuper un emploi en attendant le dénouement du conflit. On invite les employeurs de la région aux prises avec une pénurie de main-d'œuvre de penser à nos travailleurs. Espérons que ce soit pour une courte période, mais nous informons les entreprises que nous avons environ 100 travailleurs disponibles », explique monsieur Cyr.

« Respect » du droit de grève

Agropur a déclenché un lock-out en réponse au déclenchement d'une grève de 24 heures, effectuée la veille du 13 octobre, par les syndiqués.

Dans un communiqué, Agropur assure qu'elle respecte le droit de grève de ses employés. La coopérative précise toutefois que ce type d'interruption, non planifié et susceptible d'être intermittent, comporte des risques pour la



Les employés d'Agropur manifestent près de l'usine d'Amqui. Photo courtoisie

salubrité, la sécurité alimentaire ainsi que la qualité des produits.

L'entreprise explique qu'en tant que transformateur laitier, elle « ne peut se permettre de telles interruptions, qui perturbent ses opérations, affectent la chaîne d'approvisionnement et sont

incompatibles avec les exigences de la transformation alimentaire en continu. »

Le syndicat de l'usine Agropur d'Amqui a dénoncé une réaction jugée « exagérée » de l'employeur.

Déconstruction : Amqui amorce les étapes

Amqui entame les démarches menant à la déconstruction de son ancien hôtel de ville, prévue en 2026, en attribuant des mandats à des firmes professionnelles.

Olivier Therriault

Les entreprises retenues, soit Studio Carbone, Nollet Architecture, Synergie Bas-Saint-Laurent, Stantec et Construction Cotton ont été retenues pour maximiser le recyclage des matériaux et de réduire les volumes destinés à l'enfouissement.

Les éléments n'ayant pas atteint leur fin de vie utile pourront être réutilisés, vendus, transformés ou recyclés. Par exemple, la Ville récupérera certaines poutres de bois massives provenant de l'ancienne salle du conseil. Un exercice similaire avait été réalisé lors de la réfection de la passerelle du parc Théodore-Gagné, où des poutres d'acier de l'ancienne passerelle J.-Napoléon-Péruce avaient été réemployées.

Expertise régionale

« Ce projet illustre notre engagement à adopter des pratiques responsables et durables. En collaborant avec des experts, nous développons une expertise régionale qui pourra inspirer d'autres municipalités », souligne la mairesse d'Amqui, Sylvie Blanchette, dans un communiqué.

En mars dernier, la Ville avait annoncé son intention de déconstruire son ancien hôtel de ville. Le projet bénéficie d'un appui financier de 50 000 \$ de Recyc-Québec. Une étude sur le bâtiment d'Amqui sera également réalisée afin d'encourager des pratiques similaires ailleurs au Québec. Le gouvernement provincial couvrira 85 % des frais de démolition, évalués à plus de 345 000 \$.

Réflexion sur l'avenir du site

En parallèle, Amqui mène une réflexion sur l'avenir du parc Mar-



L'ancien hôtel de ville d'Amqui Photo courtoisie

cel-Rieux, où se trouve l'ancien hôtel de ville. Un plan directeur des parcs et espaces verts est en préparation, incluant une vaste consultation citoyenne auprès des résidents, des écoles et des organismes.

Cette démarche permettra de planifier les futurs aménagements d'un

secteur déjà reconnu pour sa vitalité, notamment grâce à la bibliothèque Madeleine-Gagnon, aux terrains de pétanque, à la piste cyclable et au parc canin.

Depuis juillet, les citoyens d'Amqui ont accès à leur nouvel hôtel de ville, situé sur la rue du Carrefour-Sportif.



NOS femmes D'AFFAIRES



Femmes d'affaires d'aujourd'hui : leurs forces et leurs défis

Audacieuses, fondeuses, créatives, engagées et déterminées, les femmes d'affaires sont de plus en plus nombreuses au Québec. Surmontant les obstacles, elles gravissent les échelons et agissent avec conviction pour atteindre leurs objectifs. Bien que chacune d'entre elles adopte son propre système de gestion, elles préconisent pour la plupart un leadership novateur axé sur l'intelligence émotionnelle, l'empathie, la coopération et la flexibilité.

Une autre force considérable des femmes d'affaires est le fait qu'elles sont naturellement portées à s'entraider. Généreuses de leur temps, elles sont fières et heureuses de transmettre leur expérience, leurs conseils et leurs savoir-faire à leurs consœurs. Sans l'ombre d'un doute, la solidarité entre femmes d'affaires fait partie des ingrédients de leur succès!

DES DÉFIS À RELEVER

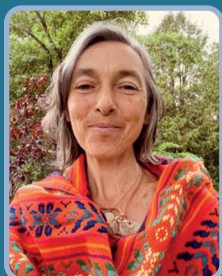
Être une femme d'affaires en 2025 comporte également son lot de défis. D'abord, celles-ci désirent souvent « aller trop vite ». Or, pour savoir ce dont elles ont besoin pour se développer sur le plan professionnel, elles doivent prendre le temps de se questionner et de se réajuster. Très exigeantes envers elles-mêmes, les femmes d'affaires ont en outre tendance à vouloir tout connaître et tout maîtriser

avant de se lancer. Autrement dit, contrairement à leurs confrères masculins, elles hésitent à « apprendre sur le tas », ce qui peut mettre un frein à leur avancement.

Chose certaine, peu importe leur domaine de prédilection, les femmes d'affaires de notre région ont du talent à revendre et méritent toute notre admiration!



Chemin de traverse
Accompagnatrice en médiation
avec les chevaux et la nature



Laetitia Toanen

Depuis 2025



Ma Noire Coiffure
plus de 15 ans d'expérience



**Caroline Plourde
et
Cynthia Durette-Paradis**



Éditrice

Depuis 21 ans



Louise Ringuet



Depuis 2019



**Marie-Hélène
Litalien**



Boutique seconde main
au profit des animaux
(Centre de services animaliers
de Rimouski)

Depuis mars 2025



Jeanne Mercier



Depuis 2022



Jessica Cléroutx

BÉRARD DUPÉRÉ

CANDIDAT AU POSTE
DE CONSEILLER MUNICIPAL,
DISTRICT 3 (MONT-JOLI)

Mon engagement :
respect, intégrité,
transparence et présence



PROXIMITÉ & SOLUTIONS

60+ ans d'engagement à Mont-Joli ; événements majeurs,
33 ans en loisirs, 20+ ans au Chœur de la Mitis — toujours
pour servir, rassembler et faire rayonner la ville.



VOTEZ

AUTORISÉ ET PAYÉ PAR L'AGENT OFFICIEL DE BÉRARD DUPÉRÉ.

Nouvelle tarification prévue en 2026



Des bacs de déchets, de récupération et de compost. Photo courtoisie RITMRG

À compter du 1er janvier 2026, toutes les municipalités des MRC de La Matapédia et de La Mitis adopteront une tarification fondée sur le principe de l'utilisateur-payeur pour la gestion des déchets.

Olivier Therriault

Ce modèle, déjà en place depuis deux ans à Amqui, vise à répartir plus équitablement les coûts liés à la collecte et au traitement des

matières résiduelles. Le service de base comprendra un bac roulant de déchets par adresse, collecté toutes les trois semaines. Les bacs supplémentaires devront désormais être identifiés par une vignette payante pour être ramassés.

Le coût de la vignette variera selon les municipalités, en fonction des frais réels liés à la collecte et à l'enfouissement. Les bacs de récupération (bleus) et de matières

organiques (bruns) ne nécessitent aucune vignette et peuvent être utilisés sans restriction.

Les immeubles à logements recevront automatiquement les vignettes correspondant à leurs besoins, selon le nombre de logements. Les propriétaires de conteneurs à déchets (immeubles à logements, commerces ou institutions) recevront une facture selon la taille du conteneur et la fréquence de collecte.

Plus un conteneur est grand ou vidé fréquemment, plus le coût sera élevé. Les utilisateurs pourront ajuster leur niveau de service en fonction de leurs besoins et de leurs efforts de réduction.

« Ce modèle est plus juste et encourage les bons gestes que font déjà de nombreux citoyens et commerçants. Il responsabilise tout en maintenant l'équité, car ceux qui produisent moins de déchets paieront moins et vice-versa », explique le directeur général de la Régie intermunicipale de traitement des matières rési-

duelles (RITMR) de La Matapédia et de La Mitis, Vincent Dufour, dans un communiqué.

Rencontres d'information

Deux rencontres d'information permettront aux citoyens d'en apprendre davantage. Elles se tiendront le 18 novembre, à 19 h, aux bureaux de la MRC de La Mitis situés sur le boulevard Jacques-Cartier à Mont-Joli et le 25 novembre, à 19 h, aux bureaux de la MRC de La Matapédia sur la route 132 Ouest, à Amqui.

Les citoyens et les commerces peuvent dès maintenant se procurer leurs vignettes sur le site www.ecoregie.ca, par téléphone au 1 800 631-2924, ou par courriel à info@ecoregie.ca.

La RITMR de La Matapédia et de La Mitis se charge responsable de la gestion des matières résiduelles sur les deux territoires.

Onondaga : travaux de levage terminés

Les travaux de levage de 5 M\$ de l'Onondaga ont été menés à terme au Site historique maritime de la Pointe-au-Père, à Rimouski.

Olivier Therriault

Le projet consistait à surélever le sous-marin dans son emplacement actuel d'environ 3 mètres (9,7 pieds) à l'avant et de 4 mètres (13,8 pieds) en arrière. Il reposera sur des piliers de béton et du remblai sera effectué autour de ces structures.

Cette opération permettra de préserver le navire qui baignait dans l'eau salée du fleuve Saint-Laurent lors des marées depuis son ouverture au public, en 2009, à Rimouski.

Cette nouvelle configuration permettra notamment aux visiteurs d'ap-

procher de plus près les différentes composantes extérieures du navire, comme les hélices, le gouvernail et les hydroplanes pour développer davantage l'offre d'interprétation.

Responsable du projet, Construction Béton 4 Saisons (CB4S) de Saint-Arsène a travaillé avec différentes équipes pour l'ensemble des travaux, soit Excavations de l'Est, Bédard Laroche, Multi-soudure et TR3E.

Empêcher la rouille

« Pour l'empêcher de rouiller, il fallait mieux le protéger. C'est pourquoi on le sort de l'eau pour le déposer sur des piliers de béton. Il va rester à son emplacement actuel. On ne fait que le soulever. Le projet était dans nos cartons depuis plusieurs années. Nous étions freinés par le finance-



Les travaux de levage de l'Onondaga ont été réalisés dans les dernières semaines au Site historique maritime de la Pointe-au-Père. Photo courtoisie

ment. Le Site historique amasse des fonds depuis plusieurs années pour ce projet (3,25 M\$). Développement économique Canada et la Ville de Rimouski contribuent pour le reste », indiquait récemment sa directrice

générale, Hélène Théberge, au collègue Alexandre D'Astous.

Le début des travaux a entraîné une fin de saison hâtive pour les visites du sous-marin.

Des accusés cités à leur procès

Tel que prévu, quatre des cinq accusés du meurtre au 2^e degré (sans préméditation) d'André Bourgoin, survenu le 11 septembre 2024 à Mont-Joli, ont été cités à leur procès à la fin de leur enquête préliminaire, le 24 octobre dernier, au palais de justice de Rimouski.

Alexandre D'Astous

Puisque les avocats de Bernard-Briand Lewis-Philipps, Patrick Francis, Jerred-Xavier Taylor et Zachary Dryden ne contestaient pas la citation au procès sur le chef de meurtre au 2^e degré, le nombre de témoins pour l'enquête préliminaire est passé de 20 à 7 et la durée de l'enquête préliminaire de trois semaines à quatre jours.

Comme c'est généralement le cas au stade de l'enquête préliminaire, le contenu des témoignages et l'identification des témoins sont frappés par une ordonnance de non-publication afin de ne pas corrompre le procès à venir qui se tiendra devant un jury.

À la fin des procédures, le juge Yves Desaulniers, qui a entendu l'enquête préliminaire, a cité les accusés à leur procès et les dossiers ont été transférés vers la Cour supérieure pour la fixation du procès devant un jury lors de la prochaine ouverture du terme des assises criminelles à Rimouski.

Lorsque la citation au procès n'est pas contestée, l'enquête préliminaire permet à la défense d'interroger des



Le meurtre a eu lieu dans un secteur résidentiel sur la rue Aubin à Mont-Joli. Photo Olivier Therriault

témoins afin de se préparer pour le procès à venir.

Keita fait cavalier seul

Le seul accusé francophone, William Keita, qui est le seul à avoir convaincu un juge de le remettre en liberté pendant les procédures, est aussi le seul à contester sa citation à procès sur le chef de meurtre au 2^e degré, si bien que son avocat, Me Martin Latour, fera connaître ses arguments au juge, après avoir pris connaissance des témoignages livrés à l'enquête préliminaire.

C'est le juge qui devra décider si le ministère public représenté par Me Philippe Vallières-Roland a suffisam-

ment de preuve pour soutenir une accusation de meurtre au 2^e degré.

Accusés de meurtre au 2^e degré

Les cinq suspects sont accusés de meurtre au 2^e degré et de port d'une arme dans un dessein dangereux. Les policiers ont arrêté les suspects sur l'autoroute 20, un peu plus tard, dans la journée des événements, dans le secteur de Rimouski.

La victime est André Bourgoin, 46 ans, de Mont-Joli. Ce dernier a été identifié comme un dirigeant du réseau de Mont-Joli lors de l'importante opération policière contre le trafic de stupéfiants reliés aux Hells Angels, l'opération Oursin, menée en 2019.

Dupuis : d'autres accusations portées

Déjà accusé en matière de stupéfiants, Stéphane Dupuis, de Saint-Anaclet-de-Lessard, fait face à de nouvelles accusations.

Alexandre D'Astous

L'homme de 55 ans aurait fait une fausse déclaration à un agent de la paix et d'avoir amené un agent de la paix à commencer ou à poursuivre une enquête en rapportant qu'une infraction de harcèlement criminel avait été commise, alors que ce n'était pas le cas.

Ces infractions auraient été commises le 16 juillet 2024. En l'absence de son client, son avocate, Me Caroline Bérubé, a enregistré des plaidoyers de non-culpabilité et demandé le report de tous les dossiers, pour le 15 décembre, afin d'entamer des discussions avec son collègue du ministère public, Me Alex Turcotte.

Cité à son procès

Arrêté le 12 septembre 2024 relativement à du trafic de stupéfiants, Dupuis devait déjà répondre à quatre accusations, soit possession dans le but de trafic de cocaïne et de métamphétamines, d'avoir eu en sa possession de l'argent en sachant qu'il a été obtenu par la perpétration d'un acte criminel et d'avoir eu en sa possession une arme à feu sans détenir de permis.

Voies de fait : Éric Roussel patientera jusqu'en janvier

L'enseignant en arts martiaux, Éric Roussel, qui a notamment dirigé l'équipe de kickboxing Team Shark à Rimouski, était de retour en cour à Rivière-du-Loup pour fixer une date de procès, mais cette étape a été reportée au 12 janvier 2026.

Alexandre D'Astous

Roussel est accusé de s'être livré à des voies de fait contre une femme entre le 1^{er} avril 2023 et le 29 février 2024 à Rivière-du-Loup. Le résident de Mont-Joli et ancien propriétaire du Pub La Grande Ourse au Château Landry de Mont-Joli est aussi accusé de s'être porté à des voies de fait contre la même plaignante en l'étranglant, le 21 novembre 2023.

Harcèlement

Il est également accusé d'avoir agi à l'égard de la plaignante dans l'intention de la harceler entre le 1^{er} avril 2023 et le 22 juin 2024, à Rivière-du-Loup et à Mont-Joli. Roussel a initialement enregistré un plaidoyer de non-culpabilité le 18 novembre 2024 au palais de justice de Rivière-du-Loup. Il a opté pour un procès devant un juge seul, sans jury.



Éric Roussel Photo Facebook

Dumais reviendra en décembre

Condamné à sept ans de prison en août 2022 à la suite de son arrestation lors de l'opération Oursin de lutte au trafic de stupéfiants, David Dumais, qui fait de nouveau face à la justice, a demandé le report de l'orientation de son nouveau dossier de cour pour le 15 décembre.

Alexandre D'Astous

Le Rimouskois de 45 ans est accusé d'avoir eu en sa possession de la cocaïne, le 6 mars 2025, à Rimouski. Lors de sa première comparution, il s'était représenté seul. Le procureur de la Couronne, Me Alex Turcotte, lui a remis la preuve et le dossier avait été reporté au 20 octobre.

Dave Dumais est l'un des 32 individus arrêtés dans le cadre de l'Opération Oursin en 2019. Il a reçu une peine pour des accusations de complot, trafic de stupéfiants et recel de sommes d'argent issues de la criminalité. Cette sentence tenait compte de son degré d'implication dans l'organisation dirigée par les Hells Angels, de ses nombreux antécédents judiciaires et des peines imposées aux autres individus de même réseau.

Dumais a dirigé le réseau de distribution de Rimouski et de Mont-Joli entre le 28 août et le 31 décembre 2018. La



David Dumais Photo courtoisie SQ

preuve amassée contre lui consistait en de nombreuses conversations avec un agent civil d'infiltration, un homme de confiance de l'organisation qui a collaboré avec les forces policières.

Réseau de revendeurs

« Dumais avait un réseau de revendeurs sous ses ordres. Il écoulait de la cocaïne, des méthamphétamines, de l'extasy et du cannabis à Rimouski et à Mont-Joli. Il devait fournir une « quote » de 13 000 \$ à l'organisation

pour avoir le droit de vendre des stupéfiants dans le secteur. Il a perdu son droit de vendre des stupéfiants, le 31 décembre 2018, après l'arrestation de plusieurs de ses revendeurs dans une opération précédente (Périmètre). Ses ventes étaient en baisse », racontait la procureure de la Couronne, Me Martine Savard, de Québec.

En tenant compte de la détention préventive, il lui restait 716 jours de prison à faire lors de l'imposition de la peine en août 2022.

Charest-Lechasseur en attente

Arrêté le 18 décembre 2024 en lien avec la découverte d'un kilo de cocaïne dans un véhicule, Christian Charest-Lechasseur est toujours en attente de son procès.

Alexandre D'Astous

À la suite de son interrogatoire au préalable tenu le 22 août dernier, l'homme de 24 ans de Mont-Joli a été cité à son procès par le juge Jérôme Simard. L'accusé a choisi d'être jugé par un juge seul (sans jury). L'audience pour fixer la date du procès devait se tenir ce lundi 20 octobre, mais son avocate, Me Caroline Bérubé, a

indiqué ne pas être en mesure d'en déterminer la durée, puisqu'elle attend toujours la transcription de l'interrogatoire au préalable.

« Je dois rencontrer mon client avec les notes sténographiques avant de statuer sur la longueur du procès et les témoins qu'on souhaitera faire entendre », a indiqué Me Bérubé à la juge Andrée Saint-Pierre, qui a reporté la fixation du procès au 15 décembre.

Charest-Lechasseur a plaidé non coupable le 12 mai 2025. Il avait été remis en liberté le lendemain de son

arrestation au palais de justice de Rimouski.

Véhicule saisi

Les policiers de la Division des enquêtes sur les crimes majeurs de Rimouski avaient procédé à l'interception d'un véhicule, le 15 mai 2024 vers 10 h 30, dans le secteur de la rue Sanatorium à Mont-Joli. Sa perquisition avait permis de saisir environ 1 kilo de cocaïne. Une enquête a été initiée pour permettre l'arrestation de Christian Charest-Lechasseur. Il est accusé de possession et de trafic de stupéfiants.

Sébastien Hallé : sentence reportée

Sébastien Hallé, arrêté le 5 avril 2023 relativement à un dossier de pornographie juvénile pour lequel il a plaidé coupable, est toujours en attente de sa peine.

Olivier Therriault

Prévues le 10 octobre dernier, les observations sur sentence ont été reportées au 1^{er} décembre, tout comme la déclaration de culpabilité, en raison de l'encombrement du rôle.

Le juge de la Cour du Québec, Martin Gagnon, a reçu le plaidoyer de culpabilité. Il a ordonné la confection d'un rapport présentiel avant de guider le tribunal sur la peine appropriée à imposer.

Le Rimouskois de 44 ans est formellement accusé de possession de pornographie juvénile. Il a été remis en liberté dès sa première comparution devant le tribunal.

Perquisition chez le suspect

Les enquêteurs de la division des enquêtes sur les crimes majeurs, en collaboration avec l'équipe du module technologique secteur Est de la Sûreté du Québec, ont procédé à l'arrestation de l'accusé.

Les policiers ont réalisé une perquisition dans le domicile du suspect où du matériel informatique a été saisi pour analyse.



Le palais de justice de Rimouski Photo Olivier Therriault

Réouverture repoussée en janvier 2026

PEPS : des travaux plus chers que prévu



La réouverture du PEPS a été repoussée à janvier 2026. Photo courtoisie ProulxSavard et CCM2 Architectes

Des imprévus pendant les travaux en cours au PEPS du Cégep de Rimouski font passer la facture de 15,6 M\$ à 17,2 M\$. La réouverture initialement prévue en septembre a également été repoussée à janvier 2026.

Annie Levasseur

« Certains retards techniques, indépendants de notre volonté, nous obligent à repousser l'ouverture », a répondu par courriel, au *Soir*, l'équipe des communications et du développement institutionnel du Cégep de Rimouski

Selon le procès-verbal de la réunion du conseil d'administration du Cégep de Rimouski, qui date du 17

juin dernier, des interventions supplémentaires, dont le remplacement de la dalle de béton dans le gymnase, ont dû être réalisées par l'entrepreneur général Technipro BSL.

« Lors des travaux préparatoires pour l'installation du nouveau recouvrement prévu sur la surface de plancher du gymnase, il fut constaté que la dalle de béton existante de l'endroit, à l'origine conservée pour optimiser les coûts de construction du projet, était plus poreuse qu'anticipé et de piètre qualité », peut-on lire.

Il est également indiqué que la situation empêche les produits de nivellement, les membranes et les colles nécessaires d'adhérer convenablement à celle-ci. Même si des

solutions ont été envisagées, il fut conclu que la seule alternative possible pour assurer la pérennité était de démolir la dalle existante et d'en ériger une nouvelle. Ces travaux sont d'une valeur de 628 000 \$.

D'autres ordres de changement au contrat initial font augmenter les coûts de 10 %, dont la découverte de vermiculite, un isolant pouvant contenir de l'amiante.



Le futur gymnase du PEPS du Cégep de Rimouski. Photo courtoisie ProulxSavard et CCM2 Architectes

Modernisé pour renforcer l'expérience étudiante

Les travaux de rénovation d'envergure de 17,2 M\$. Photo courtoisie Collège de Rimouski



Le Collège de Rimouski a lancé les travaux au PEPS en janvier 2024. Ce projet a bénéficié d'une aide financière de près de 9 M\$ du ministère de l'Enseignement supérieur afin de doter le collège d'un bâtiment modernisé, selon les standards actuels et de nombreux avantages.

Annie Levasseur

L'établissement profitera d'une plus grande salle d'entraînement, d'une salle multifonctionnelle ajoutée,

d'un dojo avec des sacs de frappe intégrés, des appareils et des équipements renouvelés et de tout nouveaux vestiaires mieux adaptés aux besoins de la clientèle.

Choix incontournable

« Ce projet témoigne de la notoriété du Collège de Rimouski et de notre souhait de se positionner comme un choix incontournable pour faire des études collégiales dans un milieu qui est unique, qui offre une expé-

rience d'études et de vie de grande qualité, au cœur de Rimouski », indiquait l'ex-directeur général du Collège de Rimouski, François Dornier, au moment de son dévoilement.

Puisque les locaux et les installations actuels du PEPS ne sont pas accessibles durant les travaux, des solutions temporaires ont été mises en place pour les sites d'entraînements des équipes Pionnières et Pionniers.

Technipro BSL fournit le terrain et le travail de construction

Nouvelle caserne pour Groupe Cambi

pages 21 à 23

Lorsqu'on parle du projet clé en main dans l'industrie de la construction, c'est difficile de faire mieux que ce qu'a offert l'entreprise rimouskoise Construction Technipro BSL à l'entreprise Groupe Cambi pour l'aider à réaliser son projet de nouvelle caserne pour les ambulances, soit le terrain, l'aide à la conception des plans et la réalisation des travaux en tant qu'entrepreneur général.

Bernard Dubé — Surintendant, Steeve D'Astous — Chargé de projet, Mario Vallée — Directeur de l'approvisionnement et des services techniques, Claude Lachance — Directeur général

avec leur équipe pour leur besoin en construction partout au Québec, mais Construction Technipro BSL a fait valoir qu'il y avait de bonnes équipes dans la région pour construire la nouvelle caserne.

DE LA CONCEPTION À LA CONSTRUCTION

Technipro a donc participé à la conception des plans du bâtiment avec les professionnels de Cambi et a ensuite agi en

« En 2024, Cambi cherchait un nouveau terrain pour relocaliser leur caserne à Rimouski. Nous leur avons offert le terrain entre la SQ et la GRC qui nous appartenait. C'est un terrain qui se prêtait très bien aux activités ambulancières parce qu'il se trouve à proximité des bretelles

de l'autoroute 20, des routes 132 et 232 et de la ville de Rimouski. C'est un emplacement parfait sur le plan de la logistique », raconte un dirigeant de l'entreprise Technipro.

Généralement, Groupe Cambi travaille



**LES ÉLECTRICIENS
DES JARDINS**

www.leselectriciensdesjardins.com



**PRÉSENT POUR ÉLECTRIFIER
VOS AMBITIONS.**

tant qu'entrepreneur général sur le chantier qui est toujours en cours.

Les travaux ont débuté en juin dernier sous la supervision du chargé de projet Steve D'Astous. La structure d'acier du bâtiment a été érigée au début du mois de septembre. Les équipes sont actuellement en pleine construction sur le chantier.

Au cours des prochains mois, les travailleurs vont s'affairer sur les revêtements extérieurs et intérieurs. Les équipes sont présentement dans la confection des cloisons intérieures et dans la préparation du pavage et de l'aménagement paysager à l'extérieur. Ensuite, ce sera les finitions intérieures, plafond, portes, planchers, etc. La livraison du bâtiment est prévue en février 2026.

Entre 25 et 30 travailleurs sont actifs sur le chantier, incluant le personnel des sous-traitants utilisés par l'entrepreneur général Construction Technipro BSL.

L'objectif de Cambi était de regrouper ses activités et de créer une meilleure synergie au sein de ses employés.

UN PROJET DE 7 M\$

Le projet de 7 M\$ est financé uniquement par le Groupe CAMBI, un organisme à but non lucratif qui compte une vingtaine de casernes au Québec, dont cinq au Bas-Saint-Laurent.

Fidèle à son habitude, Construction Technipro BSL prévoit livrer le bâtiment dans les temps et selon les budgets établis au départ.




Asselin & Asselin
arpenteurs-géomètres

464, boulevard Saint-Germain, **Rimouski** | 418 724-7447
1134, boulevard Jacques-Cartier, **Mont-Joli** | 418 775-1777
asselin.asselin@topocom.com

Un bâtiment mieux adapté aux besoins

La nouvelle caserne de Groupe Cambi sera mieux adaptée pour répondre aux besoins des employés avec un garage pouvant accueillir jusqu'à 10 ambulances.

Au lieu d'avoir une porte de garage pour chacune des ambulances, il y en a seulement deux, soit une pour entrer et une autre pour sortir, ce qui diminue les risques lors des opérations de marche arrière.

Les installations seront à la fine pointe de la technologie avec plus de facilités et d'accommodements, dont un lave-auto.

BUREAUX ADMINISTRATIFS

De l'autre côté de la caserne, des bureaux administratifs, une aire pour que les employés puissent se changer et une salle de formation seront construits. Il est nécessaire d'avoir une belle aire de vie parce que les ambulanciers y sont en attente d'une intervention.

« C'est un bâtiment d'une belle qualité architecturale pour un garage pour ambulances. C'est un beau bâtiment qui va très bien s'harmoniser avec le bâtiment de la Sûreté du Québec et celui de la GRC, qui sont des bâtiments de grande valeur et qui n'étaient pas nécessairement intéressés à avoir n'importe quel voisin. Leurs opérations demandent une certaine confidentialité. Un service ambulanciers, ça s'intègre parfaitement », commente un porte-parole de Technipro.

LES SPÉCIALISTES DE L'ACIER ET DU BÉTON

FONDACTIONS BA
SPÉCIALISTE EN COFFRAGE

PRO ARMATURE INC.

(418) 851-4022
344, rue Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles, QC, G0L 4K0



TECHNIPRO^{BSL}

SALLE DE FORMATION

La nouvelle salle de formation pourra accueillir une vingtaine de personnes. Elle servira également au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) du Bas-Saint-Laurent pour la formation des paramédics dans l'Est-du-Québec.

C'est un projet que le Groupe Cambi prévoyait depuis deux ans parce que la caserne actuelle située sur l'avenue de la Cathédrale à Rimouski ne répondait plus aux besoins. « C'est désuet autant pour la grandeur des garages que pour les locaux. Nous sommes 20 paramédics permanents à Rimouski et nous avons quatre véhicules. Nous manquons de place pour les mettre. Il y a aussi le fait que la caserne est dans un quartier résidentiel et qu'elle est enclavée », mentionne le chef de division pour le Groupe CAMBI, Yanick Thériault.

Photos : Construction technipro BSL

**Bâtir en équipe,
de l'idée à l'acier**

105, montée Industrielle-et-Commerciale,
Rimouski, QC, G5M 1A8

418 724-9433

Page Facebook, Instagram, LinkedIn : **Les Structures GB Itée**

SPÉCIALITÉS :

Murs-rideaux, portes & fenêtres, douches en verre
ouvre-portes automatiques Horton, verre, plexiglass & miroirs

www.vitreriemj.com | info@vitreriemj.com

1800, boul. Jacques-Cartier
MONT-JOLI (Qc) G5H 2W8

Tél. : 418 775-2929
Téléc. : 418 775-2758

Carol Bélanger

9186-6145 Québec Inc

Commercial • Institutionnel • Résidentiel

Spécialités : Peinture • Plâtre
• Pose de tapisserie

Tél. : 418 732-2578
Fax : 418 725-7362

finitionexpert@globetrotter.net

RBQ : 8352-4058-09

Vous cherchez une façon de vous distinguer?

PENSEZ À NOS VERSIONS WEB ET PAPIER

Nos spécialistes en solutions
médias sauront vous guider grâce
à leur savoir-faire éprouvé.

On vous remarquera à tout coup!

581 805-9908 poste 3170

Le SOIR



Le premier ministre François Legault, l'ex-chef libéral par intérim Marc Tanguay, la co-porte-parole de Québec solidaire, Ruba Ghazal et le chef du Parti québécois, Paul St-Pierre Plamondon Photo La Presse Canadienne- Jacques Boissinot)

Le fond du baril politique au Québec

L'élite de notre société n'a à peu près plus aucun intérêt pour la politique. Pourtant, le déclenchement des élections provinciales est à nos portes. Moins d'un an avant le début des élections qui se tiendront le 5 octobre 2026.

Qu'a-t-on à se mettre sous la dent présentement? Il y a le Parti québécois, qui promet un référendum s'il est élu. Certains d'entre nous ont même reçu un dossier économique complet d'une hypothétique victoire référendaire durant leur mandat. Malheureusement, ce document date déjà de 2023. Un bien beau dossier, sauf qu'il ne parle pas des droits de douane imposés par le régime de Donald Trump depuis l'été 2025. L'économie mondiale traverse une crise qu'on n'a pas vue depuis les années 30.

Même si on aime bien l'idée d'un pays qui serait viable sur le plan économique, le doute est énorme, pour ne pas dire plus. Que fera l'oncle Donald s'il voit, durant son mandat, une bourgade sans armée, dotée d'hydroélectricité, d'aluminium, d'eau douce à n'en plus finir, tout autant que de minéraux stratégiques qui se trouvent tout juste

à portée de main, prêts à être cueillis comme un fruit mûr?

Le gouvernement américain a déjà son pied-à-terre chez nous, à Sept-Îles, avec la compagnie Métaux Torngat et le président du CA, Thomas F. Gilman, un donateur du Parti républicain (source : Radio-Canada). Voyons, il ne fera rien de méchant, tout le monde sait ça. Un vrai ti-coq en pâte, l'ami Donald.

Rien de mieux à dire

On a aussi, au Québec, le Parti libéral, avec à sa tête Pablo Rodriguez, qui n'a trouvé rien de mieux à dire, en plein parlement le 21 novembre dernier, que le Québec devra signer un jour la Constitution canadienne. Inutile de dire qu'il a eu droit à une levée de boucliers de la part de tous les autres partis en chambre. Comme le dirait si bien mon voisin : « Ça commence bien. »

Pour un homme qui s'est montré aussi présent en public que le fantôme de ma grand-mère depuis sa victoire du 14 juin dernier, avouons que sa première journée au parlement a de quoi inquiéter.

Inutile de parler de la CAQ. Un parti sur ses derniers balbutiements, qui ne sait plus où donner de la tête.

Alors, on fait quoi? Peut-on convaincre Paul St-Pierre Plamondon de revenir sur ses paroles afin de remettre l'idée d'un référendum aux calendes grecques? Il a affirmé encore la semaine passée qu'il tiendra le référendum dès son premier mandat, fin de la discussion.

C'est ce qui me fait dire que nous

*Comme le disait si bien Jean Chrétien :
« Que voulez-vous, on a couru après. »*

atteignons le fond du baril sur le plan politique au Québec. La qualité des candidats est, en moyenne, moindre que par le passé. Les blagues de mauvais goût, les critiques, parfois crues et méchantes à souhait, laissent des traces un peu partout chez nos

leaders présentement. De quoi en décourager plus d'un de se présenter en politique.

Être politicien en 2025, c'est comme accepter de se mettre une cible dans le dos tout en fournissant les tomates à qui veut bien servir de tireur d'élite. Les attaques sont gratuites et arrivent de partout. Trop souvent aussi, les baveux se cachent et restent anonymes pour émettre des commentaires tout aussi cruels qu'insultants.

Comme population, je pose la question : qu'avons-nous comme résultat en nous comportant ainsi? La réponse est toute simple : l'élite de notre société a tiré sa révérence, en grande majorité, de la politique. Elle préfère, et de loin, se faire voir sur des balados en se montrant sous son meilleur jour, tout en faisant crever de jalousie les p'tits morveux qui auraient tant aimé les pourfendre sans aucune raison.

On a les dirigeants qu'on mérite, semble-t-il. Comme le disait si bien Jean Chrétien : « Que voulez-vous, on a couru après. »

Nouvelle application mobile pour les usagers

Le TAC de La Mitis passe au numérique

Le Transport adapté et collectif (TAC) de La Mitis entreprend un virage numérique avec le déploiement d'une application, appelée Blaise Transit, qui permettra plus de latitude et d'options à ses usagers.

Véronique Bossé

Son directeur général, André Blouin, estime que cette nouvelle application, mise en place depuis le 21 octobre, devrait d'autant plus faciliter l'accès au service, en raison du fonctionnement de ce dernier.

Désormais, les usagers pourront réserver leur transport en ligne jusqu'à 6 h avant l'heure du départ souhaité et pourront annuler jusqu'à 1 h avant l'heure du départ réservé.

«Le TAC est un service de transport adapté de six véhicules qui fonctionnent en continu dans la MRC de La Mitis. Il y a également un véhicule qui fait le lien vers Rimouski. On permet aux gens du transport collectif de se joindre à ces véhicules, dans un but d'optimiser les véhicules. Sur notre

territoire, nous avons un concept de transport à la demande. Il n'y a donc pas de circuits coulés dans le béton. Ils sont variables d'une journée à l'autre et sont organisés en fonction des demandes de transports, faites par les résidents de La Mitis», mentionne monsieur Blouin.

Il ajoute que l'application comporte plusieurs avantages, notamment en ce qui a trait aux confirmations de rendez-vous et au suivi des transports. «Elle englobe beaucoup d'aspects, dont le suivi en temps réel, la possibilité d'annuler rapidement son transport et les modes de paiement.»

Réservations au téléphone

Si le numérique vise à offrir plus d'autonomie aux usagers du transport adapté et collectif, le TAC précise qu'il sera toujours possible de téléphoner pour réserver un trajet, comme c'était le cas avant le déploiement de l'application.

«Le numérique va servir à ceux qui peuvent l'utiliser. Pour les autres,



La présidente du conseil d'administration du TAC de La Mitis, Line Perron, le préfet de La Mitis, Bruno Paradis et le directeur général de TAC de La Mitis, André Blouin. Photo Véronique Bossé

l'humain reste la porte d'entrée. Une transition réussie, c'est une transition qui n'oublie personne», souligne le directeur.

Les personnes qui souhaitent procéder de la même façon qu'auparavant sont toujours tenues de placer leur réservation, avant midi, le jour ouvrable précédent le transport.

«Les personnes qui utilisent le transport adapté ont en général pris cette habitude de réserver. Cela fera en sorte que leurs réservations seront

entrées en priorité dans le système, venant ainsi créer la trame de fond de l'horaire.»

Ce virage numérique coïncide avec le 40^e anniversaire du service, officiellement créé le 27 septembre 1985. Pour l'occasion, les 16 élus de la MRC de La Mitis souhaitent rendre les trajets inter-MRC plus accessibles en adaptant à 12 \$ l'aller-retour vers Rimouski, peu importe la municipalité de départ dans La Mitis, avec correspondance gratuite sur Citébus une fois sur place.

Parc PPAW : l'objectif demeure en 2026

Faisant état de l'avancement du chantier du parc éolien Pohénégamook-Picard-Saint-Antonin-Wolastokuk (PPAW), l'Alliance de l'énergie de l'Est et son partenaire Invenergy indiquent qu'il devrait entrer en service comme prévu en décembre 2026.

Nelson Sergerie

Depuis le début de l'année, des travaux de déboisement ont été exécutés par une entreprise locale et une entreprise de la Première Nation Wolastoqiyik Wampanoag. L'aménagement des aires de travail et des chemins ainsi que la construction des fondations d'éoliennes progressent bien. «On avait un objectif de mise en opération commerciale le 1^{er} décembre 2026. On procède dans les temps requis. L'échéancier est res-

pecté», note le président de l'Alliance, Michel Lagacé.

Plus de 400 travailleurs s'affairent ainsi à livrer le parc dans les délais prévus avec un budget de 1,1 milliard de dollars, qui devrait être respecté. Le Groupe Gilbert de Chicoutimi s'est allié en consortium avec CRT Construction de Lévis pour ce grand projet. La livraison des composantes est pratiquement complétée, alors qu'a débuté en septembre le transport des sections de tours fabriquées par Marmen Énergie à Matane.

Pas de pales de Gaspé

Une vingtaine d'éoliennes sur les 56 du PPAW devraient ainsi être à moitié complétées cet automne. Cependant, les pales ne proviendront pas



Des éoliennes du parc PPAW en cours de construction. Photo CRT Construction

de l'usine LM Wind Power de Gaspé. «Ce qu'on va souhaiter, c'est que GE puisse offrir des pales pour le marché québécois. Ce serait une excellente nouvelle. Les tours chez Marmen et

les pales à Gaspé, ce serait extraordinaire», convient Michel Lagacé. Les pales viendront incidemment de l'extérieur du Canada.

Lancement de la campagne « Nœudvembre »

Soutenir la cause du cancer de la prostate

L'organisme de soutien pour les hommes atteints du cancer de la prostate, PROCURE, lance la campagne « Nœudvembre » afin de financer ses services gratuits de soutien et d'information pour les personnes touchées et leurs proches.

Olivier Therriault

Ambassadeur de la cause à Rimouski et au Bas-Saint-Laurent depuis cinq ans, Réjean Marquis propose un ensemble mode pour homme comprenant un nœud papillon, un mouchoir de poche et une paire de bas, au coût de 99 \$. Un forfait avec des chaussettes à motifs de qualité supérieure peut aussi être ajouté, moyennant une contribution supplémentaire, pour faire avancer la recherche et appuyer les hommes atteints de la maladie.

En avril 2021, monsieur Marquis a reçu un diagnostic de cancer de la prostate qu'il a combattu après une série de traitements. « J'ai appris la nouvelle qui allait changer le cours de ma vie. Il s'est enclenché par la suite une série d'examen et de traitements. J'ai alors vécu une nouvelle réalité. Ce fut aussi le début d'un processus de réflexion sur la vie, sur mon profond attachement envers mes enfants, Caroline et

Alexandre, ainsi que nos familles et mes amis », indique-t-il.

Source de motivation

Aujourd'hui rétabli, Réjean Marquis donne au suivant en apportant son soutien aux gens qui sont atteints de cancer. Chaque année, en juin, il organise aussi la Marche du Courage au parc Beauséjour de Rimouski.

« J'ai perdu l'une de mes sœurs et l'un de mes frères des suites du cancer en 2010. Le cancer de la prostate est la forme de cancer la plus répandue chez les hommes au Canada. C'est la troisième cause de décès par cancer chez les hommes canadiens. On estimait en 2024 que 27 900 hommes au pays avaient reçu un diagnostic de cancer de la prostate et que 5 000 Canadiens allaient mourir de cette maladie. En moyenne, au Canada, 74 cas sont diagnostiqués par jour, tandis que la statistique est de 18 cas par jour au Québec », précise celui qui a connu une remarquable carrière professionnelle à la Brasserie Labatt.

L'importance de se faire dépister

Monsieur Marquis rappelle l'importance pour tous les hommes, jeunes



Réjean Marquis est l'ambassadeur de PROCURE au Bas-Saint-Laurent depuis cinq ans. Photo courtoisie

et moins jeunes, de se faire dépister. « Cela ne coûte rien et les symptômes peuvent jouer des tours. Dans certains cas, même s'il s'agit d'un cancer qui se guérit généralement bien, il peut s'avérer mortel s'il est diagnostiqué trop tard », souligne-t-il.

Les personnes intéressées à contribuer à l'effort de PROCURE peuvent communiquer avec Réjean Marquis au

819 808-7878. Il s'implique également au sein du Club Lions de Rimouski et de l'Association du cancer de l'Est-du-Québec.

Fondé en 2003, PROCURE est un organisme consacré à la lutte contre le cancer de la prostate. Les dons amassés permettront d'enrichir l'offre de services gratuits pour les patients et leurs familles.

Éducateur à la petite enfance pendant 45 ans

Roger Harvey honoré par le CPE Les P'tits Montois

Le CPE Les P'tits Montois a souligné à son installation La Pas-R-ailes de Mont-Joli, le 18 octobre dernier, la carrière de son éducateur à l'enfance, Roger Harvey, qui a consacré 45 années de sa vie professionnelle à l'épanouissement des tout-petits.

Véronique Bossé

Ses collègues le qualifient d'éducateur exceptionnel depuis son entrée en poste, le 4 juillet 1980. C'est pour cette raison qu'ils se sont réunis, en compagnie d'anciens collègues, là où monsieur Harvey a exercé ses fonctions au cours des dernières années,

pour marquer son départ à la retraite.

À cette occasion, il s'est vu remettre un certificat honorifique du ministère de la Famille, en reconnaissance de son engagement. Une montre gravée, offerte par le comité social et le CPE Les P'tits Montois, lui a également été remise en guise de remerciement pour ses nombreuses années de service dévoué.

Témoignages touchants

Plusieurs témoignages touchants ont permis de retracer son parcours, ses engagements professionnels et les

traces qu'il laisse dans le cœur des enfants, des familles et de ses collègues.

En plus de son rôle d'éducateur, Roger Harvey s'est illustré à titre de président du syndicat pendant plusieurs années.

«Le CPE Les P'tits Montois tient à remercier chaleureusement M. Roger Harvey pour ses 45 années de loyaux services et lui souhaite une retraite empreinte de bonheur, de santé et de sérénité», indique la directrice générale du CPE Les P'tits Montois, Vanessa Gagnon Desjardins.



Vanessa Gagnon Desjardins, directrice générale du CPE Les P'tits Montois et Roger Harvey, éducateur retraité du CPE Les P'tits Montois. Photo courtoisie – CPE Les P'tits Montois

Dollard-Morin attribué à Caroline Pelletier

Caroline Pelletier remporte le prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin 2025 pour le Bas-Saint-Laurent.

Olivier Therriault
o.therriault@lesoir.ca

Responsable de la Bibliothèque Bertrand-B.-Leblanc de Lac-au-Saumon, madame Pelletier a su transformer ce lieu en dirigeant une trentaine de bénévoles. Ceux-ci s'impliquent activement afin de donner vie à un espace où culture, apprentissage et plaisir se rencontrent.

Depuis son arrivée en 2020, Caroline Pelletier a organisé de nombreuses activités de financement, que ce soit des activités d'Oktoberfest, des collectes de cannettes ou de vide-greniers, qui ont permis d'enrichir l'offre de la bibliothèque.

Elle propose aujourd'hui plus de 235 activités culturelles et de loisir par année, dont des ateliers de musique, de peinture, de vannerie, de bande dessinée, de danse sportive et de yoga, ainsi que des projets collectifs,



La directrice générale de Loisir et Sport Bas-Saint-Laurent, Émilie St-Pierre, la ministre responsable du Sport, du Loisir et du Plein air, Isabelle Charest, la lauréate régionale, Caroline Pelletier et la mairesse du Lac-au-Saumon, Chantale Gagné. Photo courtoisie

comme des expositions de photographies, la création de murales et un spectacle de Noël.

Madame Pelletier a aussi tissé des partenariats solides avec des organismes locaux et obtenu plusieurs subventions clés qui ont contribué au rayonnement de la bibliothèque.

Engagement maintes fois reconnu

Son engagement a été maintes fois reconnu, notamment par le titre de Bénévole de l'année 2022 de la MRC de La Matapédia et le Prix Eureka 2024 de l'Association des bibliothèques publiques du Québec.

Créés il y a 33 ans par le ministère de l'Éducation, les prix Dollard-Morin soulignent l'engagement exceptionnel de bénévoles œuvrant dans les domaines du loisir et du sport, tout en reconnaissant le rôle des municipalités et des organismes qui encouragent la participation citoyenne.

Salon du livre : 300 auteurs attendus à l'Hôtel Rimouski

Le 60e Salon du livre de Rimouski accueillera 300 auteurs, du 6 au 9 novembre, au Centre des congrès de l'Hôtel Rimouski, dont Michel Jean, Chantal Lacroix, Luc Gélinas, Geneviève Jeanson, Louise Tremblay-D'Essiambre et Simon Boulerice.

Annie Levasseur

« Encore une fois, nous avons tenté de renouveler le Salon. Nous instaurons un côté beaucoup plus festif pour notre 60e. Il y aura beaucoup d'animation. J'invite les familles à venir le samedi et le dimanche matin. Nous avons 300 auteurs, c'est 50 de plus que l'année dernière. Il y en aura pour tous les goûts », indique son directeur général, Robin Doucet, fier de présenter le plus ancien événement du genre au Québec.

Comme c'est le cas chaque année, entre 12 000 et 15 000 visiteurs sont attendus. « C'est notre vitesse de croisière. Peut-être que l'an prochain, avec l'agrandissement du Centre des congrès, nous pourrions viser plus de visiteurs. Les journées du samedi et du dimanche, il y a beaucoup de monde », soutient monsieur Doucet.

Programmation jeunesse

Le Centre des congrès recevra environ 5 000 jeunes des écoles du Bas-Saint-Laurent le jeudi et le vendredi. Ils pourront assister à 95 ateliers offerts par des auteurs. « C'est important de donner le goût de la lecture aux jeunes. Nous sommes dans une époque où ils sont très attirés par les écrans. C'est un fléau pour certains. La lecture leur permet d'approvoiser la

lenteur et de calmer le jeu dans une société dans laquelle la vitesse est importante », souligne Robin Lebel.

Remises de prix

Lors de la cérémonie d'ouverture, le jeudi 6 novembre, à 19 h, le prix littéraire Arthur-Buies, offert tous les cinq ans pour honorer la contribution d'un écrivain de l'Est-du-Québec, sera remis à Pierre Landry. « C'est un honneur extraordinaire qui me touche énormément parce que c'est en quelque sorte un prix de carrière qui souligne le travail que j'ai pu faire dans les nombreuses dernières années », exprime-t-il.

Le prix Jovette-Bernier sera, quant à lui, décerné à l'auteur Michel Landry pour son œuvre « Écarté ». Cette



Le directeur général du Salon du livre de Rimouski, Robin Doucet. Photo Annie Levasseur

récompense s'adresse aux auteurs originaires du Bas-Saint-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine qui habitent cette région depuis au moins cinq ans. Il vise à les encourager pour une parution récente exceptionnelle.

Van Gogh, génie de la science ? Pas si vite !

Une équipe de scientifiques de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski taille en pièce une étude de chercheurs chinois et français sur le célèbre tableau « La nuit étoilée » de Van Gogh.



Bruno St-Pierre
info@lesoir.ca

L'an dernier, leurs travaux concluaient que le peintre était un génie de la science parce que les spirales et les tourbillons présents dans son œuvre suivaient les lois de la physique de fluides. Une conclusion non fondée, selon des chercheurs de l'ISMER.

En juin 1889, Vincent Van Gogh est interné dans un asile du sud de la France pour soigner une dépression. Il s'est automutilié de son oreille gauche six mois plus tôt. Le peintre est tourmenté. Il peint ce qu'il voit de la fenêtre de sa chambre: un ciel tourbillonnant avec un village imaginaire ajouté au premier plan. Son chef-d'œuvre transmet sa souffrance et son isolement au delà de la simple représentation d'un ciel nocturne.

Les coups de pinceau créent une sensation de mouvement, comme si le ciel était en perpétuelle évolution. C'est cette caractéristique de « La nuit étoilée » qui a attiré l'attention de chercheurs chinois.

Dans un article publié dans le journal scientifique Physics of Fluids l'an



Le professeur de l'ISMER, Daniel Bourgault.
Photo courtoisie

dernier, Yianxiang Ma et ses collaborateurs affirment que les turbulences dans le ciel respectent les principes de la mécanique des fluides. Selon eux, Van Gogh était sans le savoir un génie de la science. Pour le professeur en océanographie physique de l'ISMER, Daniel Bourgault, cette conclusion ne fait aucun sens.

« Il y a de grands génies que l'on idéalise. On veut leur attribuer des capacités extraordinaires, les rendre plus grands que nature. Il y a plein de tableaux avec des tourbillons et des



« La Nuit étoilée », de l'artiste peintre néerlandais Vincent Van Gogh. Photo courtoisie

volutés, mais si tu ne t'appelles pas Van Gogh, personne ne s'y intéresse », estime monsieur Bourgault.

Représentation scientifique

Les chercheurs chinois ont utilisé l'analyse spectrale pour étudier la toile de Van Gogh. Ils ont conclu que les tourbillons de la toile sont conformes à la théorie de la turbulence qui décrit comment l'énergie se propage dans les fluides en mouvement.

Lorsque l'air ou l'eau s'écoulent par exemple, le mouvement génère des

tourbillons de différentes tailles. « Ce n'est pas parce que l'on voit des cercles et des tourbillons dans un tableau que ça représente de la turbulence. On est dans une représentation surréaliste d'un ciel étoilé. C'est ce qui rend la toile intéressante, mais on est loin d'une représentation scientifique de la turbulence », croit Daniel Bourgault.

Avec des collègues de l'UQAR, de l'Institut Maurice-Lamontagne et de l'Université de l'Alberta, il signe un article dans une autre revue scientifique.

Des fleurs pour démolir une théorie

En analysant des tableaux d'autres artistes avec la même méthode, les scientifiques de l'ISMER arrivent essentiellement aux mêmes résultats que pour « La nuit étoilée ».

Bruno St-Pierre

Daniel Bourgault cite entre autres « La femme aux chrysanthèmes » d'un autre peintre célèbre, Edgar Degas. Avec le même outil, l'agencement

des fleurs, grosses et petites, respecte aussi les lois de la turbulence. Pourtant, les fleurs sont immobiles. « En mathématique ou en sciences, on peut démolir une théorie complète avec un seul contre-exemple. On leur dit si vous analysez de façon aussi naïve la toile de Degas, on peut aussi tirer la conclusion que c'est un champ turbulent qui est représenté. On en déduit que la méthode appliquée à Van Gogh n'a donc aucune valeur

scientifique. »

Perte de temps ?

À la question de savoir quel est l'intérêt pour des scientifiques de haut niveau, comme Daniel Bourgault et ses collègues d'investir du temps sur l'étude d'un tableau de Van Gogh, le scientifique répond que c'est une question de responsabilité intellectuelle. « C'est important parce qu'on

accorde beaucoup de crédibilité ce qui est publié dans des revues scientifiques. Une étude comme celle-là peut motiver des demandes de subvention pour d'autres études, en étant basées sur des prémisses totalement non fondées et à la limite, farfelues. Il ne faut pas investir de l'argent public dans des projets qui n'ont ni queue ni tête. Ça doit être dénoncé, je crois. »

Prix littéraires du Gouverneur général

Rébecca Déraspe finaliste pour *Fanny*

La pièce *Fanny* de l'autrice de *Rivière-du-Loup*, Rébecca Déraspe, figure parmi les finalistes des prestigieux Prix littéraires du Gouverneur général 2025, dans la catégorie Théâtre.

Olivier Therriault



Marie-Thérèse Fortin et Doriane Lens-Pitt dans « *Fanny* » Photo courtoisie Benoît Ouellet

Publiée aux Éditions de Ta Mère, la pièce raconte l'histoire de Fanny, une femme dans la cinquantaine qui partage sa vie avec son conjoint Dorian. L'arrivée d'Alice, une jeune étudiante aux idées bien affirmées, viendra toutefois bouleverser son équilibre fragile.

Produite sur scène par le Théâtre du Bic et le Théâtre du Double signe, « *Fanny* » a séduit autant le public que la critique, à l'été 2024, en abordant les thèmes du féminisme, du couple et de la quête de sens.

Elle met en vedette la comédienne originaire de Saint-Octave-de-Mé-tis, Marie-Thérèse Fortin, accompagnée de Jacques Laroche, Doriane Lens-Pitt, François Laurin et Alexandra Gagné-Lavoie, mise en scène par Marie-Hélène Gendreau et Hubert Lemire.

Il s'agit de la deuxième nomination pour Rébecca Déraspe pour



L'autrice Rébecca Déraspe Photo courtoisie

les Prix littéraires du Gouverneur général après celle de 2021 pour la pièce *Combattre le why-why*.

En tournée au Québec

Fanny a repris l'affiche au Théâtre

du Bic pour trois représentations, la semaine dernière, avant d'entreprendre une tournée à travers le Québec.

Deux Rimouskoises aussi récompensées

En plus de Rébecca Déraspe, deux Rimouskoises se retrouvent elles aussi parmi les finalistes des Prix littéraires du Gouverneur général 2025.

Olivier Therriault

Le Conseil des arts du Canada récompense Laurence Veilleux dans la catégorie poésie pour *Aller aux corps*.

Publiée aux Éditions du Noroît, l'œuvre confronte la mort alors qu'une enfant évoque celle de son père, de sa grand-mère et d'Aurélienne, la première épouse de son père qu'elle n'a jamais connue, mais autour de laquelle gravitent blessures intouchables et non-dits.

Il s'agit de sa première nomination aux Prix littéraires du Gouverneur général 2025.

Laurence Veilleux se retrouve en compétition avec un autre Bas-Laurentien,

Paul Chanel Malenfant, de Rivière-du-Loup. Avec *Au passage du fleuve*, aussi dans le giron des Éditions du Noroît, le poète se sert du Saint-Laurent comme un lieu de mémoire de son enfance et de ses grandes figures familiales.

Pour sa part, Noémie Pomerleau-Cloutier obtient une nomination pour son premier livre de littérature jeunesse, *Tête boule disco*, publié aux Éditions du Boréal. Avec l'aide de trois jeunes, elle a composé des poèmes qui nous emmènent dans la tête d'une personne neurodivergente.

Bourses de 25 000 \$

Les lauréats Prix littéraires du Gouverneur général seront dévoilés le 6 novembre prochain. Chacun recevra une bourse de 25 000 \$, tandis que les maisons d'édition seront récompensées d'un montant de 3 000 \$. Les finalistes obtiennent 1 000 \$.



Laurence Veilleux et Noémie Pomerleau-Cloutier Photos courtoisie

Anaïs Barbeau-Lavalette et Steve Gagnon mis à l'honneur

Le Théâtre du Bic invite la population à participer à un événement littéraire, le 1er et le 2 novembre, pendant lequel les auteurs Anaïs Barbeau-Lavalette et Steve Gagnon seront mis à l'honneur.

Annie Levasseur

Cette fin de semaine se déclinera en trois temps. Il y aura d'abord avec un atelier littéraire autour du thème de la joie, avec l'auteur Steve Gagnon, en collaboration avec Culture Bas-Saint-Laurent, le 1er novembre, de 10 h à 13 h.

Deux mises en lecture seront aussi présentées, soit *Femme fleuve* d'Anaïs Barbeau-Lavalette, la même journée, à 19 h 30, ainsi que *Genèse d'une révolution sans mort ni sacrifice* de Steve Gagnon, le lendemain, à 14 h.

Portés par des interprètes de haut calibre, les deux spectacles littéraires ont connu un grand succès l'an dernier au Festival international de la littérature et le Théâtre du Bic devient la seule salle de diffusion à les accueillir.

Bouleversé par une femme

Le roman *Femme fleuve* raconte l'his-

toire d'un peintre qui se retrouve sur la grève d'un grand fleuve afin d'en reproduire le bleu quand une femme vient bouleverser sa vie. Comme deux amoureux qui se sont rencontrés trop tard, ils se réfugient l'un dans l'autre. Ils décryptent ensemble le mystère de leur rencontre. Le texte sera interprété par Evelyne de la Chenelière et la musique en direct sur scène assurée par Cédric Dind-Lavoie.

Incarnar sa révolte

Genèse d'une révolution sans mort ni sacrifice met en scène une femme, qui a fait le choix de quitter la ville avec sa famille pour prendre soin d'une vallée et qui se demande comment peut s'incarner sa révolte dans cette nouvelle vie.

Le public est invité à marcher en forêt avec cette femme rongée par la culpabilité d'avoir mis un enfant au monde dans le chaos actuel, comme si apprendre à nommer précisément tout ce que l'on aime était le début d'une réelle réconciliation avec la nature. Les comédiens Véronique Côté, Marie-Thérèse Fortin et Steve Gagnon seront sur scène.



Marie-Thérèse Fortin, Véronique Côté et Steve Gagnon.
Photo courtoisie Alexandre Cotton

CHRONIQUE

par **MARIO BÉLANGER**



L'auteur Patrick Modiano.
Photo courtoisie

La danseuse

De quoi se souvient-on d'une période qu'on a vécue trente ans auparavant et qui semble maintenant si lointaine ?

On se rappelle certains noms de personnes en particulier. Quelques visages pour qui on a oublié les noms aussi. Plusieurs lieux fréquentés. Quelques anecdotes qui nous font sourire.

Et depuis, la vie nous a amené ailleurs, dans d'autres cheminements, d'autres occupations. Il s'agit de revoir par hasard quelqu'un qui a fréquenté ce même entourage, il y a trente ans, pour se rendre compte que les souvenirs varient d'une personne à l'autre.

Écrivain fécond, Patrick Modiano a écrit une quarantaine de romans et de pièces de théâtre. Il a remporté le prix Goncourt en 1978 et le prix Nobel de littérature en 2014. Il explore des thèmes comme la mémoire, l'histoire et l'identité. Ses livres sont traduits dans plus de trente langues.

Dans ce livre, il démontre comment «les fantômes du passé» surgissent parfois. On jette un regard sur l'époque lointaine, avec des questions sans réponses, comme si «des débris flottaient à la dérive».

Plus profondes que d'autres

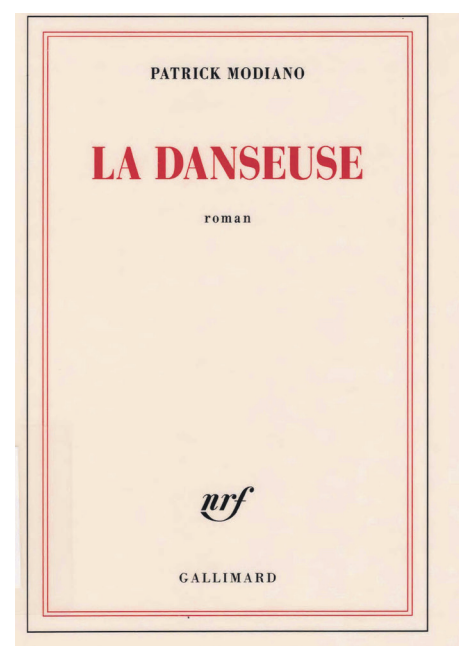
Et il y a toujours des individus qui ont laissé dans nos souvenirs des impres-

sions plus profondes que d'autres. Pour le narrateur ici, c'est le cas avec la danseuse du titre et son jeune fils, Pierre. Ils n'appartenaient pas «au passé, mais au présent éternel».

Ce petit livre d'à peine 100 pages, avec des chapitres très courts, n'a rien d'un chef-d'œuvre, mais ça peut être un agréable divertissement pour des lecteurs rebutés par les livres trop volumineux.

***La danseuse*, par Patrick Modiano, Gallimard, 2023, 100 pages.**

Pour d'autres chroniques «Lecture», consultez notre section dans *lesoir.ca* !



Le livre «La Danseuse». Photo courtoisie

CARNET DE CHEZ NOUS



Pour publier une annonce dans le Carnet de chez nous, envoyez votre message au plus tard le jeudi avant la parution du journal de la semaine suivante à alevasseur@lesoir.ca.

Club FADOQ Les Blés d'or de la Métis

Le Club FADOQ Les Blés d'or de la Métis invite la population à une conférence sur la loi 10 (restructuration du réseau de la santé) et sur la loi concernant les demandes anticipées d'aide à mourir. Le conférencier sera le Dr Pierre-Olivier Dufresne et elle se tiendra le jeudi 30 octobre, à 9 h 30, au centre récréatif de Saint-Octave-de-Métis. Information : Gaétane Bérubé au 418 318-1920.

Club des 50 ans et plus Saint-Rémi de Mitis

Le Club des 50 ans et plus Saint-Rémi de Mitis vous invite à son déjeuner mensuel qui aura lieu le dimanche 2 novembre, de 8 h à 12 h, à son local situé à Price (1, rue du Couvent). Bienvenue à tous !

ECKANKAR

ECKANKAR, La voie de la liberté spirituelle, vous invite chaleureusement à une causerie spirituelle sur le thème *Vivre la loi de l'abondance au quotidien*. Elle se tiendra le lundi 17 novembre, de 19 h à 20 h 30, au centre communautaire Saint-Pie X (280, boulevard Arthur-Buies E). L'entrée est gratuite. Bienvenue à tous ! Information : eckankar-quebec.org/1 (855) 325-9955/Facebook *Eckankar au Québec*.

Club de lecture

La Ville de Rimouski invite les citoyens à former leur propre club de lecture dans l'une de ses quatre bibliothèques municipales. Pour favoriser les échanges littéraires et la vie communautaire, les bibliothèques mettent gratuitement à la disposition des groupes une salle de rencontre ainsi que du matériel d'animation. Les personnes intéressées peuvent remplir le formulaire sur le site web de la Ville de Rimouski. Les clubs de lecture seront entièrement autonomes. Chaque groupe déterminera son mode de fonctionnement, ses thèmes et son calendrier de rencontres. Cette flexibilité permettra aux participants de créer un espace de discussion qui leur ressemble. Information : 418 724-3164.

Club de Bridge de Rimouski

Les séances de la 58^e saison du Club de bridge de Rimouski se tiennent les lundis et les mercredis, à 13 h 15. Pour venir voir comment se joue le bridge, communiquez avec Denise au 418 723-6139 ou Ghislaine au 418 723-4900. Le local du club est situé au centre communautaire de Sainte-Odile. Bienvenue aux amateurs de jeux de cartes !

Bingo Saint-Germain

Un bingo au profit de la cathédrale de Rimouski se tient tous les mercredis, à 19 h, à la salle Marcel Gagné qui est située à l'arrière de la cathédrale (accès par la rue des Marguilliers ou la rue Sainte-Marie). On joue pour un montant minimum de 2650 \$ et jusqu'à 4000 \$, un gros lot de 1000 \$ chaque soir et un cumulatif variant de 1000 \$ à 2300 \$ selon le nombre déterminé de boules. Information : 418 724-4545.

Cathédrale de Rimouski

Une messe a lieu tous les dimanches, à 11 h, à la cathédrale de Rimouski. Vous êtes invités à prendre connaissance, sur le panneau indicateur placé à l'avant de la cathédrale, des dates et heures des cérémonies religieuses, des activités culturelles et de tous les services offerts par la Fabrique St-Germain. Information : 418 724-4545.

Club Les Dégourdis

Le club Les Dégourdis de Rimouski joue au crible tous les jeudis, dès 13 h, au Cercle culturel de l'amitié à Nazareth. Pour partenaire ou info : May 418 723-7204. On vous attend en grand nombre.

Gamblers Anonymes

Le groupe Gratitude de l'association Gamblers Anonymes tient des réunions tous les mercredis, à 20 h, au 455 rue Cartier, à Rimouski. Gamblers Anonymes est un groupe de 12 étapes pour les personnes qui ont un problème de jeu. Pour plus d'information : gaquebec.org ou 1-866-484-6664.

Alcooliques Anonymes

Vous avez un problème d'alcool ? Alcooliques Anonymes peut vous aider. Des rencontres ont lieu tous les jours soit en présentiel ou en mode virtuel sur la plateforme ZOOM. Pour en savoir plus, téléphonez au 1 888 857-4784 ou visitez le site web aaregion88.org sous l'onglet «trouver une réunion». Notre but est de demeurer sobres et d'aider d'autres alcooliques à le devenir.

À VENIR

CAHIER
DES Vœux
DE NOËL

17 DÉCEMBRE 2025



Date limite
pour envoyer
les photos
1^{er} déc.
2025

FAITES VITE!

Envoyez-nous vos photos
d'enfants dès maintenant!



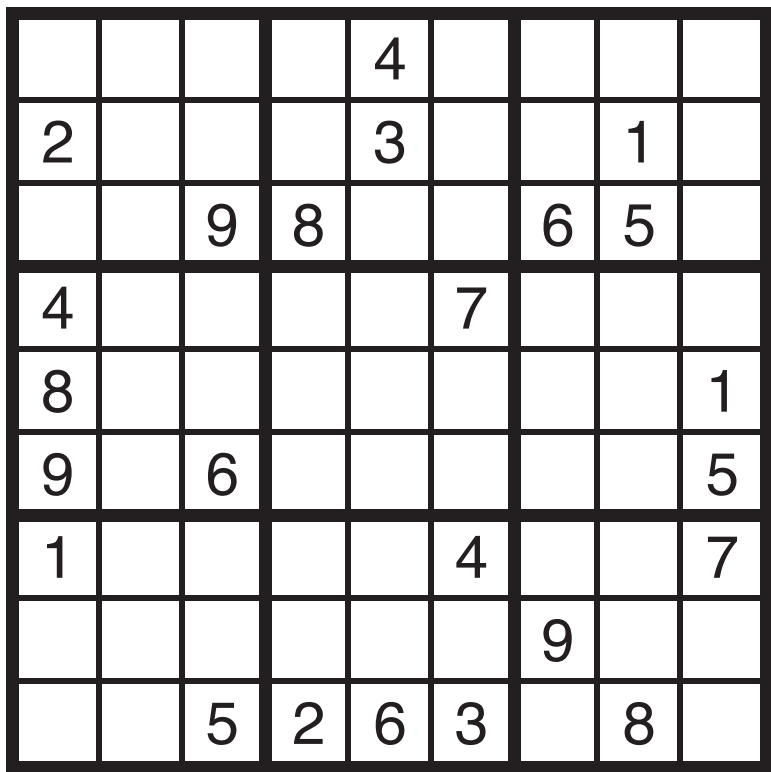
OU par courriel à
mdaraiche@lesoir.ca

Important! Inscrire:

- Votre secteur (Rimouski-Neigette, Mitis, Matapédia)
- Le prénom des enfants
- Leur âge

Le SOIR

SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

4	8	1	3	9	2	5	6	7
3	2	6	5	7	1	4	8	9
7	9	5	4	8	6	2	3	1
5	4	3	8	2	1	9	7	6
1	7	2	9	6	4	3	5	8
9	6	8	7	5	3	2	1	4
2	5	9	1	7	8	6	4	3
8	1	4	6	3	5	7	9	2
6	3	7	2	4	9	8	1	5

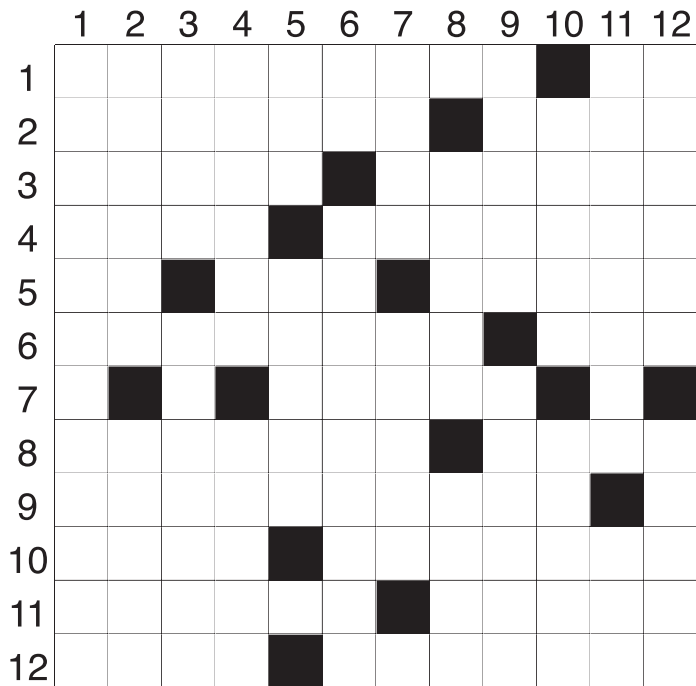
MOT CACHÉ

A ARAIGNÉE AUTOMNE B BALAI BONBONS C CERCUEIL CHAPEAU CHAT CHOCOLAT CIMETIÈRE CITROUILLE CRÂNE	CRÉATURE CROIX D DÉCORATIONS DÉGUISEMENT DÉMON DIABLE E ENFANT ENFER ÉPOUVANTAIL ÉPOUVANTE ESPRIT ÉTRANGE	F FANTÔME FÊTE FRAYEUR FRIANDISES G GNOME H HORREUR L LAID LANTERNE LÉGENDE LUGUBRE	LUMIÈRES LUNE M MACABRE MAISON MAQUILLAGE MASQUE MOMIE MONSTRE MORBIDE N NOIR O OCTOBRE	ORANGE P PERRUQUE PEUR PIRATE S SAC SOIR SORCIÈRE SQUELETTE SURPRISE T TERREUR TOMBE	TOURNÉE TRADITION V VAMPIRE VISITE Z ZOMBIE
--	---	--	--	---	--

E	M	T	C	S	R	A	E	M	E	S	E	E	N	G	I	A	R	A	E
E	L	A	R	E	O	U	U	T	A	D	E	O	R	A	N	G	E	L	T
S	M	L	Q	A	M	R	E	T	I	S	N	S	E	T	E	F	I	U	T
I	D	A	I	U	D	O	C	Y	O	S	Q	E	I	M	O	M	B	G	E
R	E	P	C	U	I	I	T	I	A	M	I	U	G	D	C	E	M	U	L
P	C	E	T	A	O	L	T	N	E	R	N	V	E	E	N	O	O	B	E
R	O	U	E	N	B	R	L	I	A	R	F	E	R	R	L	A	Z	R	U
U	R	R	O	A	R	T	A	O	F	E	C	E	M	E	C	I	E	Q	
S	A	E	R	M	L	S	E	I	G	N	U	T	C	E	A	M	H	R	S
E	T	N	E	E	A	P	E	E	C	E	N	L	S	H	L	I	O	A	F
R	I	F	U	D	I	R	P	E	I	A	I	V	U	N	A	B	S	N	T
B	O	A	R	R	T	O	R	L	L	A	A	C	R	M	O	P	A	O	G
O	N	N	A	S	U	E	P	T	T	M	R	T	E	U	I	B	E	I	N
T	S	T	N	V	I	E	A	N	P	E	B	M	O	T	E	E	N	A	D
C	E	O	A	T	R	L	A	I	A	R	E	F	N	E	R	R	R	O	U
O	M	N	E	R	O	V	R	T	O	U	R	N	E	E	U	A	R	E	B
M	T	M	U	C	U	E	U	R	I	O	S	X	I	O	R	C	N	O	S
E	I	Q	O	O	N	R	D	E	G	U	I	S	E	M	E	N	T	G	H
C	U	H	P	U	E	E	D	I	B	R	O	M	T	I	R	P	S	E	E
E	C	E	L	A	I	D	C	R	A	N	E	C	A	S	R	I	O	N	E

SOLUTION DE MOT CACHÉ : COSTUME

MOTS CROISÉS



HORizontalement

- Duper — À cet endroit.
- Plante herbacée vivace — Exprime.
- Négligée — Point culminant.
- Dernier repas du Christ — Rendu excitant.
- Fin de verbe — Principe chinois — Rivière de France.
- Vers — Thymus du veau.
- Pilotée.
- Font des tours — Athénien.
- La crevette en est un.
- Improvisation vocale — Arrosé.
- Plante très odorante — Établissement industriel.
- Langue — Border d'un ruban.

VERTICALEMENT

- Tendance à tout centrer sur soi-même.
- Personne bavarde — Unités de poids.
- Petite tige — Qui bouge sans cesse.
- Maniaque — Langue balte.
- Est grand ouvert — Renforcer.
- Iridium — Qui existe virtuellement.
- National-socialiste — Assembler.
- Exprimée — Parentes.

- Dans les mains du cavalier — Poli par frottement.
- Ruiner lentement — Gouverner.
- Grande initiale au début d'un chapitre — Première page.
- Ils ne croient pas — Concevoir.

R	E	R	E	S	L	I	E	T	S	E	12
E	N	E	S	U	E	H	E	N	E	M	11
E	U	E	G	I	R	I	R	A	T	S	10
R	E	R	E	B	R	E	T	E	R	I	9
C	E	R	E	G	R	E	T	N	L	E	8
N	E	E	N	E	M	O	T				7
S	R	E	S	E	R	T	E	M	E	N	6
E	R	E	S	E	I	O	D	A	R	E	5
E	T	E	N	E	P	I	E	N	E	C	4
H	T	I	N	E	Z	E	S	E	M	O	3
T	E	M	E	R	A	E	R	B	E	G	2
L	A	E	R	N	E	B	O	B	E	M	1
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	

Chaque souvenir devient lumière,
Chaque geste, une trace précieuse.
Leur voix peut se taire,
Mais leur présence demeure silencieusement fidèle.

Le deuil est le prix de l'amour,
Mais aussi le chemin de la mémoire.
Et dans le calme des jours à venir,
Ils resteront près de nous, autrement.

Célébration de la vie

Avis de décès et remerciements

Au Centre d'hébergement de La Mitis, le 7 octobre 2025, est décédée à l'âge de 83 ans et 10 mois, madame Victorine Bérubé, demeurant à Rimouski, fille de feu monsieur Donat Bérubé et de feu madame Délina Parent.

La famille recevra les condoléances le vendredi 7 novembre, de 19 h à 21 h, ainsi que le samedi à compter de 9 h, à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski. Les funérailles seront célébrées le samedi 8 novembre à 11 h, en l'église de Sainte-Luce et de là au cimetière de Luceville.

Elle laisse dans le deuil son fils Steve Rioux (Guylaine Roy); ses petits-enfants David (Coraline Toupin), Maxime-Aglaré; ses sœurs : Gemma, Aline et Catherine; ainsi que de nombreux parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent par l'entremise de l'hôtesse au Mausolée ou par leur site Internet : www.alzheimer.ca/fr/bassaintlaurent

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel de la Résidence de l'Immaculée, ainsi qu'à celui du 2^e étage du Centre d'hébergement de la Mitis pour les excellents soins prodigués à ma mère.

Son fils Steve



Coopérative funéraire
du Bas-Saint-Laurent

418 722-7044 | Site mausolée Élisabeth-Turgeon
280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com



**Madame
Victorine Bérubé**
1941 - 2025

Avis de décès et remerciements

À son domicile le 17 septembre 2025, est décédée à l'âge de 73 ans et 7 mois, madame Carmen Desrosiers, demeurant à Rimouski, fille de feu monsieur Roland Desrosiers et de feu madame Gilberte Viel.

La famille recevra les condoléances le samedi 1^{er} novembre de 13 h à 16 h, à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski et de là aux Jardins commémoratifs Saint-Germain de Rimouski.

Elle laisse dans le deuil son fils André (Amélie Devost); ses petits-enfants Félix et Oxana; les enfants d'Amélie : Léa, Jacob et Célia; ses cousins, cousines et ses ami(e)s. Elle était également la sœur de feu Hélène.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Diabète Bas-Saint-Laurent par l'entremise de l'hôtesse au Mausolée ou par leur site Internet : www.diabetebsl.com/fr/produit/don-diabete-bsl/

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien.

André



Coopérative funéraire
du Bas-Saint-Laurent

418 722-7044 | Site mausolée Élisabeth-Turgeon
280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com



**Madame
Carmen Desrosiers**
1952 - 2025

Avis de décès et remerciements

À l'Hôpital régional de Rimouski le 12 octobre 2025, est décédé à l'âge de 76 ans et 9 mois monsieur Gilles Archambault, demeurant au Bic, époux de madame Johane Doucet, fils de feu monsieur Emmanuel Archambault et de feu madame Marie-Jeanne Alice Thibault.

Il laisse dans le deuil son épouse Johane, ses fils Vincent (Marie Futter) et Christian (Isabelle Héroux), ses petits-enfants Thomas, Laurence, Élise, et Colombe, son frère Guy (Suzanne Roy), sa nièce Nancy, son neveu Pascal, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces de la famille Doucet, ses cousins, cousines ainsi que ses amis(es). Il était le frère de feu Lorraine Lindsay et de feu Claudette Archambault.

Gilles Archambault a été un enseignant de physique des plus dévoués et hautement apprécié de ses étudiants au Cégep de Rimouski.

La famille recevra les condoléances le samedi 1^{er} novembre de 13 h à 15 h, au Salon Claude Ouellet situé au 168, rue Louis-Joseph-Plante à Rimouski secteur du Bic et de là aux Jardins commémoratifs St-Germain de Rimouski, secteur de Sainte-Cécile du Bic.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : www.coeuretavc.ca

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel du 5C de l'Hôpital de Rimouski pour leur professionnalisme et les bons soins prodigués à notre cher Gilles.

Johane, Vincent et Christian



Coopérative funéraire
du Bas-Saint-Laurent

418 736-5339 | Salon Claude Ouellet
168, rue Louis-Joseph-Plante, Rimouski, Secteur du Bic, G0L 1B0 | www.cfbsl.com



**Monsieur
Gilles Archambault**
1948 - 2025

Avis de décès et remerciements

À la Maison Marie-Élisabeth le 29 septembre 2025, est décédé à l'âge de 94 ans et 3 mois monsieur Jean-Rock Isabel, demeurant à Rimouski, époux de feu madame Ghislaine Marquis, fils de feu monsieur François Isabel et de feu madame Alice Isabel.

La famille recevra les condoléances le dimanche 2 novembre de 9 h à 12 h au Salon Claude Ouellet situé au 168, rue Louis-Joseph-Plante à Rimouski secteur du Bic et de là aux Jardins commémoratifs Saint-Germain de Rimouski, secteur de Sainte-Cécile du Bic.

Il laisse dans le deuil ses petites-filles Marie-Ève, Andrée-Anne et Christine (leur mère Suzan Lavoie), ses petits-fils Livy et Louis, ses frères et soeurs : Pierrette, Carmen, Gilbert, Andrée et Armand, ses beaux-frères, belles-soeurs des familles Isabel et Marquis, ses neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que ses ami(e)s. Il était le père de feu Nelson et le frère de feu Yvette, Marcel, Béatrice, Urbain, Monique, Hervé, Roland, Raymond, Antonio, Denis, Pauline et Raymonde.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Marie-Élisabeth par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : www.maisonmarieelisabeth.ca

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse à l'équipe de la Maison Marie-Élisabeth pour leur bienveillance et leurs excellents soins prodigués à Jean-Rock.

Marie-Ève, Andrée-Anne, Christine et la famille



Coopérative funéraire
du Bas-Saint-Laurent

418 736-5339 | Salon Claude Ouellet
168, rue Louis-Joseph-Plante, Rimouski, Secteur du Bic, G0L 1B0 | www.cfbsl.com



**Monsieur
Jean-Rock Isabel**
1931 - 2025

En souvenir

Quatre saisons se sont succédé depuis ton départ. Puisses-tu être heureuse là où tu es. Merci pour ces belles années remplies d'amour et de tendresse. Tu as été une bonne épouse, une mère formidable, une grand-mère affectueuse, une sœur généreuse, une amie précieuse. Nous ne t'oublierons jamais.

Continue à veiller sur nous comme tu l'as toujours bien fait.

Ta famille

Prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de madame Dolores Parent décédée le 31 octobre 2024. Madame Parent était l'épouse de feu monsieur Réal Francoeur, la mère de Rénald (Lili Lévesque), Anne (Marcel Rioux), Dgino, feu Alain et la grand-mère de Keven, Janny et Samuel.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille, en pensée, en ce jour de souvenir.



madame
Dolorès Parent

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



En souvenir

Réginald, le père, le conjoint, le frère, l'ami, l'homme qu'on aimait tant et qu'on aimera toujours. Tu nous as quittés il y a un an et penser à toi nous réchauffe le cœur toujours autant. Tu nous manques, merci de nous nourrir encore de ton amour pour toujours.

Ta famille

Prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de monsieur Réginald Ouellet décédé le 1^{er} novembre 2024. Monsieur Ouellet était l'époux de madame Suzette Dubé, le père de Michel (Julie), Joël et Francis, le grand-père de Maude, Sonny, Jimmy et Meggie, le père de feu Dany (Sylvianne) et le grand-père de feu Brian.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille, en pensée, en ce jour de souvenir.



Monsieur
Réginald Ouellet

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



Avis de décès et remerciements

Aux Résidences de l'Immaculée, le 13 octobre 2025, est décédée à l'âge de 88 ans et 4 mois madame Lucia Gagné, demeurant à Rimouski, épouse de monsieur Lucien Lévesque, fille de feu monsieur Auguste Gagné et de feu madame Thérèse Brisson.

La famille recevra les condoléances le samedi 8 novembre à compter de 14 h, à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Saint-Germain situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski. Une célébration commémorative pour souligner le départ de madame Gagné aura lieu le samedi 8 novembre à 16 h, en la chapelle Raymond-Dubé du mausolée Saint-Germain et de là aux Jardins commémoratifs Saint-Germain de Rimouski, secteur de Sainte-Odile.

Elle laisse dans le deuil son époux Lucien; ses enfants : Jacques (Marlène Couture), Francis (Josée Michaud) et Nancy; ses petits-enfants : Catherine, Sabrina, Marjorie, Julien et Mathis; ses arrière-petits-enfants : Henri, Axel, Maxence-Rose, Laura et Alex; ses frères et ses sœurs, ses beaux-frères et ses belles-sœurs, ses neveux, nièces, ainsi que de nombreux parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : www.coeuretavc.ca

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel des Résidences de l'Immaculée pour les bons soins prodigués à Lucia.

Son époux Lucien et ses enfants



Madame
Lucia Gagné
1937 - 2025

418 722-7044 | Site mausolée Saint-Germain

280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com



Avis de décès et remerciements

À l'Hôpital régional de Rimouski le 24 septembre 2025, est décédée à l'âge de 92 ans et 4 mois madame Lucille Lauzier, demeurant à Rimouski, épouse de monsieur Léopold Côté, fille de feu monsieur Philippe Lauzier et de feu madame Rose de Lima Lavoie.

La famille recevra les condoléances le samedi 1^{er} novembre de 9 h 30 à 11 h 30, à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski et de là au mausolée Saint-Germain de Rimouski.

Elle laisse dans le deuil son époux Léopold; ses fils Yvan (Jocelyne Portugais) et Claude (Nadine Lavoie); ses petits-enfants Adèle (Louis-David) et Joseph; son arrière-petite-fille Estelle; sa sœur Pierrette (feu Germain Rousseau); son frère Raynald; sa belle-sœur Raymonde Côté; ses beaux-frères et ses belles-sœurs des familles Lauzier et Côté; ses neveux, nièces, cousins, cousines et ses ami(e)s. Elle a rejoint ses frères et sœurs qui l'ont précédée.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association du cancer de l'Est du Québec par l'entremise de l'hôtesse au Mausolée ou par leur site Internet : www.aceq.org

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel du 5C de l'Hôpital de Rimouski pour leurs excellents soins.

Yvan et Claude



Madame
Lucille Lauzier
1933 - 2025

418 722-7044 | Site mausolée Élisabeth-Turgeon

280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com



Avis de décès et remerciements

À l'Hôpital régional de Rimouski le 18 septembre 2025, est décédée à l'âge de 96 ans et 3 mois madame Armande Lévesque, demeurant à Rimouski, épouse de feu monsieur Roland Béland, fille de feu monsieur Augustin Lévesque et de feu madame Rose Alma Desrosiers.

La famille recevra les condoléances le dimanche 2 novembre à compter de 9 h à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Saint-Germain situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski. Une célébration commémorative pour souligner le départ de madame Lévesque aura lieu le dimanche 2 novembre à 11 h, en la chapelle Raymond-Dubé du mausolée Saint-Germain et de là aux Jardins commémoratifs St-Germain de Rimouski, secteur de Sacré-Coeur.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Réjean (Ginette Joubert), Anny et Hélène, ses petits-enfants Elsie, Islène, Camille, Léandre, François et Émile, ses arrière-petits-enfants : Chloé, Noémie, Marie-Soleil, Alycia, Arielle, Zoey, Nolan, Joseph et Noah Albert; son arrière-petit-fils Jamie, son beau-frère Lucien Pelletier, ses neveux, nièces, ses cousins, cousines ainsi que ses amis(e)s. Elle était la mère de feu Bernard et de feu Rémi et la sœur feu Noëlla, feu Marius et de feu Aline.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent par l'entremise de l'hôtesse au Mausolée ou par leur site Internet : www.alzheimer.ca/fr/bassaintlaurent

Merci du fond du cœur. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel de l'Ancien Monastère ainsi qu'à celui de l'Hôpital de Rimouski pour les bons soins prodigués à notre chère Armande.

La famille



Madame
Armande Béland Lévesque
1929 - 2025

418 722-7044 | Site mausolée Saint-Germain

280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com



Avis de décès

À l'hôpital régional de Rimouski, le 16 octobre 2025, est décédé à l'âge de 75 ans, monsieur Pierre Hudon conjoint de Mme Hélène Guy, fils de feu monsieur Rodolphe Hudon et de dame Marie-Paule Thériault. Il demeurait à Rimouski et était natif de Sainte-Anne-de-La-Pocatière, Kamouraska.

Les membres de la famille accueilleront les parents et ami(e)s pour recevoir les condoléances au Complexe funéraire Marius Pelletier, 409, 9^e Rue, La Pocatière, QC, G0R1Z0, le dimanche 2 novembre 2025, de 10 h à 11 h 50, suivra une cérémonie d'adieu qui sera célébrée, à 12 h, en la chapelle du Complexe funéraire et de là les cendres seront déposées au columbarium.

Il laisse dans le deuil sa conjointe Mme Hélène Guy; sa mère Mme Marie-Paule Thériault; son frère, ses sœurs, ses beaux-frères et sa belle-sœur : Denise (John Brooks), feu Raymonde (feu Alain Gemme), Madeleine (Bertin Lizotte), Andrée, Gisèle (Denis Hamilton), Jocelyn (Manon Pelletier), Lise, feu Dominique.

Sont aussi affectés par son départ plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines, ses autres parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation canadienne du cancer. Don en ligne : www.cancer.ca



Monsieur
Pierre Hudon
1950 - 2025

418 856-3371

409, 9^e Rue, La Pocatière | www.mariuspelletier.com



Célébration de la vie

Avis de décès et remerciements

À l'Hôpital Le Royer de Baie-Comeau, le 14 septembre 2025, est décédé à l'âge de 84 ans et 2 mois, monsieur Vincent Michaud, demeurant à Pointe-Lebel, natif de Saint-Octave-de-Métis, conjoint de madame Lyne Bérubé, fils de feu monsieur Jean-Thomas Michaud et de feu madame Irène Bouchard.

Les funérailles de monsieur Michaud ont été célébrées le samedi 25 octobre dernier, en l'église de Saint-Octave-de-Métis et de là au cimetière de la paroisse.

Il laisse dans le deuil sa conjointe Lyne; ses enfants : Jeannette, Mario, Régine (Patrick Beaulieu) et Frédéric (Julie Sim); ses beaux-enfants Isabelle (Yves Ross) et Sébastien; ses petits-enfants : Kassandra, Roxan, Sandryn, Jérôme, Andrew et Alyson; ses arrière-petits-enfants; les enfants de sa conjointe : Émile, Amanda, Zack et Charlie; son frère Mario (Georgia Sapatis); sa sœur Gemma (feu Maurice Roy); son beau-frère Berthier Bérubé; sa belle-sœur Danielle Jalbert; ses neveux, nièces, cousins, cousines et ses ami(e)s. Il était également le frère de feu Omer, Jeannine, Ghislaine, Yolande, Gaétane et Ghislain.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association du cancer de l'Est du Québec par l'entremise de la Coopérative funéraire ou par leur site Internet : www.aceq.org

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel de l'Hôpital Le Royer de Baie-Comeau pour les bons soins prodigués à Vincent.

La famille



Coopérative funéraire
du Bas-Saint-Laurent

418 775-2910 | Salon Onésime Frigon
175, rue Doucet, Mont-Joli, G5H 1R8 | www.cfbsl.com



Monsieur
Vincent Michaud
1941 - 2025

Avis de décès

Le 18 octobre 2025, à l'âge de 70 ans et 11 mois, est décédé subitement monsieur Mario Lavoie, époux de dame Louiselle Côté, fils de feu monsieur Louis-Philippe Lavoie et de feu dame Rose-Aimée Paradis. Il demeurerait à Rivière-du-Loup et était natif de Price.

La famille recevra les condoléances au funérarium Marc-André Rioux Ltée, situé au 169 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, le vendredi 31 octobre 2025 de 18 h à 20 h et le samedi 1^{er} novembre 2025, jour des funérailles, à compter de 9 h.

Le service religieux sera célébré, ce même jour à 11 h, en l'église Saint-Patrice. Les cendres de M. Lavoie seront déposées au columbarium de la maison funéraire.

Il laisse dans le deuil son épouse Louiselle; ses enfants : Caroline (John) et Frédéric; ses petits-enfants : Becky et Daniel; ses frères et sœurs : Reine, Alain (Michèle Martin), Jude (Suzanne Thériault), Carol (Francine Paquin) et Lucie (Yvon Pronovost).

Il était le beau-frère de : feu Jérôme (feu Georgette), Angèle (Charley), feu Pierrette (feu Valère), feu Lucette (Alphonse), Thérèse, Nicole (Lionel), Marina (René), Christian et Denise.

Sont aussi affectés par son départ ses neveux et nièces ainsi que ses autres parents et ami(e)s des familles Lavoie et Côté.

Vos marques de sympathie peuvent s'exprimer par un don à l'Association pulmonaire du Québec. Des formulaires seront disponibles sur place.



Maison
Marc-André Rioux Ltée
Services Thanatologiques

418 862-2668
169, Lafontaine, C.P. 934, Rivière-du-Loup, QC | www.m-a-rioux.qc.ca



Monsieur
Mario Lavoie
1954-2025

Avis et emplois

Centre
de services scolaire
des Monts-et-Marées
Québec

AVIS PUBLIC Rapport annuel 2024-2025

Le conseil d'administration du Centre de services scolaire des Monts-et-Marées donne avis, par les présentes, de la présentation de son rapport annuel 2024-2025 à la séance ordinaire du conseil d'administration. Cette séance se tiendra le mardi 25 novembre 2025 à 19 h 30, à la salle des Marées de l'école Victor-Côté, située au 505 avenue Saint-Jérôme à Matane, entrée porte 11.

Donné à Amqui,
Ce 23 octobre 2025

Nancy Paquet
Directrice du service du secrétariat général et des communications



APPEL D'OFFRES

Contrôle d'accès - Divers centres communautaires Devis 2025-142

Documents d'appel d'offres : Disponibles sur le SÉAO ⁽¹⁾

Dépôt des soumissions : Au plus tard le mercredi le 19 novembre 2025 à 15 h, date et heure de l'ouverture publique des soumissions ⁽²⁾.

AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

CONCERNANT L'APPEL D'OFFRES CI-HAUT MENTIONNÉ :

- Les documents de soumission peuvent être obtenus à partir du système électronique d'appel d'offres (SEAO) à l'adresse <https://seao.gouv.qc.ca>. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme.
- Les soumissions dans des enveloppes cachetées portant la mention du devis seront reçues au bureau du greffier sis au 205, avenue de la Cathédrale, case postale 710, Rimouski (Québec) G5L 7C7, au plus tard à 15 h le jour de l'ouverture des soumissions. La Ville de Rimouski acceptera également les soumissions transmises par voie électronique et ce, uniquement par l'intermédiaire du système électronique d'appel d'offres (SÉAO), selon les modalités déterminées par ce dernier.
- Les soumissions devront être accompagnées, notamment, du/des document(s) suivant(s) :
 - Un cautionnement ou un chèque visé par une institution financière fait à l'ordre de la Ville de Rimouski, pour un montant égal à dix pour cent (10 %) du montant total de la soumission, valable pour soixante (60) jours;
 - Une déclaration du soumissionnaire dûment complétée et signée (attestation d'intégrité);
 - Si requis, une lettre d'intention d'une compagnie dûment autorisée garantissant qu'elle s'engage à fournir les documents suivants :
 - garantie d'exécution de 50 % du montant total de la soumission;
 - garantie de paiement de la main-d'œuvre et des matériaux de 50 % du montant total de la soumission.
- Une attestation de conformité fiscale.
- La responsabilité de la Ville n'est aucunement engagée du fait que les avis ou documents quelconques véhiculés par système électronique contiennent quelques erreurs ou omission que ce soit. Par conséquent, tout soumissionnaire doit s'assurer d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.
- La Ville ne s'engage à retenir aucune des soumissions reçues et n'encourt aucuns frais ni aucune obligation de quelque nature que ce soit et n'assume aucune responsabilité envers le ou les soumissionnaires. Elle se réserve également le droit de retrancher certaines parties du contrat.
- Afin de promouvoir la transparence dans l'octroi des contrats municipaux, le présent appel d'offres est assujéti au règlement sur la gestion contractuelle de la Ville.



Le **SOIR**

Votre annonce
AURAIT PU ÊTRE **ICI**

Et vous auriez tapé dans le mille!

Contactez nos conseillers ou
conseillères en solutions
médias dès aujourd'hui

Avis de clôture d'inventaire
(Avis dans un journal : C.c.Q., art. 795 al. 2)

Avis est donné, conformément au Code civil du Québec, de la clôture de l'inventaire en regard de la succession Laval GAUVIN, en son vivant, résidant au 34, rue de L'Évêché Ouest, app. 6, Rimouski (Québec) G5L 4H5 et décédé à Québec le 16 octobre 2024. Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, au 469, route 132, Saint-Simon-de-Rimouski, (Québec) GOL 4C0.

Saint-Simon-de-Rimouski, le 21 octobre 2025
Styve Gauvin, liquidateur.

Nous recrutons!

Créateur(trice) de contenu / Service à la clientèle

Boulevard Chevrolet Cadillac GMC, une concession bien établie et reconnue pour son service à la clientèle hors pair, souhaite agrandir son équipe !

Nous sommes à la recherche d'une personne créative, dynamique et passionnée par les communications numériques pour soutenir nos activités de vente et de service.

VOS PRINCIPALES RESPONSABILITÉS

- Créer du contenu original et engageant pour nos plateformes numériques.
- Participer à l'amélioration de la satisfaction client.
- Réaliser des photos, vidéos et publications mettant en valeur nos véhicules, notre équipe et nos clients.
- Collaborer avec l'équipe de direction pour développer des campagnes de contenu efficaces et cohérentes.

PROFIL RECHERCHÉ

- Excellentes habiletés en communication et sens du service à la clientèle.
- Très bonne maîtrise du français parlé et écrit; anglais un atout.
- Esprit d'équipe, empathie, autonomie et créativité.

CE QUE NOUS OFFRONS

Salaire concurrentiel, à discuter selon expérience. Avantages sociaux complets, environnement de travail stimulant et convivial. Poste permanent, à temps plein (30 heures).

Faites parvenir votre CV à Pierre Béchand,
pbechard@gmrimouski.com



À LA RECHERCHE D'UN COMPLÈMENT DE REVENU?

ON A UNE PLACE POUR VOUS.

Bienvenue aux retraités !



Devenez **patrouilleur de stationnement** à Amqui et les alentours.

Contrat à durée indéterminée, 10h / semaine, salaire compétitif, indemnités kilométriques, environnement dynamique et stimulant.

Informations et candidatures à **rlandry@spaq.com**

CONSEILLER (E) EN SOLUTIONS MÉDIA

Le **SOIR**

Rejoignez une entreprise tournée vers l'avenir !

Les Publications Le Soir, un média régional solide et innovant, est à la recherche d'un(e) **Conseiller(ère) en vente – Médias et numérique** pour se joindre à notre équipe dynamique du secteur de la Côte-de-Gaspé et Rocher Percé

Ton rôle :

Tu auras pour mission de **développer, conseiller et entretenir** des relations avec nos clients locaux et régionaux. Tu proposeras des **solutions publicitaires pertinentes, efficaces et créatives**, alignées sur leurs objectifs d'affaires.

Tes responsabilités :

- Développer ton portefeuille clients par la prospection active.
- Comprendre les besoins de communication des entreprises et y répondre avec des solutions sur mesure.
- Créer, négocier et conclure des offres publicitaires rentables pour les deux parties.
- Assurer un suivi rigoureux et un service client hors pair.
- Collaborer étroitement avec notre équipe marketing et rédactionnelle pour maximiser l'impact des campagnes.

Ce qu'on cherche :

Tu n'as pas besoin d'être un(e) vendeur(se) né(e), mais on cherche quelqu'un qui a :

- **Un bon système** : tu es structuré(e), tu sais t'organiser, prioriser et livrer.
- **Une curiosité naturelle** : tu poses les bonnes questions, tu cherches à comprendre les enjeux de tes clients.
- **Du jugement et le sens du travail bien fait** : tu veux que ça marche... mais tu veux aussi que ce soit bien fait.
- **Une ambition équilibrée** : tu veux performer, mais tu sais collaborer.

Ce qu'on t'offre :

- **Un environnement stimulant**, humain et collaboratif.
- **Un poste évolutif** dans une entreprise en santé.
- **Un salaire compétitif**, avec commissions et primes de performance.
- **Une formation continue** et un accompagnement sur le terrain.
- **Une équipe qui a du cœur et de l'humour.**

Prêt(e) à embarquer ?

Envoie ton CV et une lettre de motivation à linguet@lesoir.ca.

Viens faire partie de notre succès et bâtir les médias de demain, ici même, en région.



Les Camps de pêche au Québec

150 ans d'histoire et de découvertes

«Les Camps de pêche au Québec» est le titre du plus récent ouvrage grand format de Pierre Lahoud, un historien, protecteur de l'environnement et du patrimoine bâti, un photographe volant d'exception qui, depuis 50 ans, photographie la sauvagerie d'un Québec comme on ne la voit jamais.

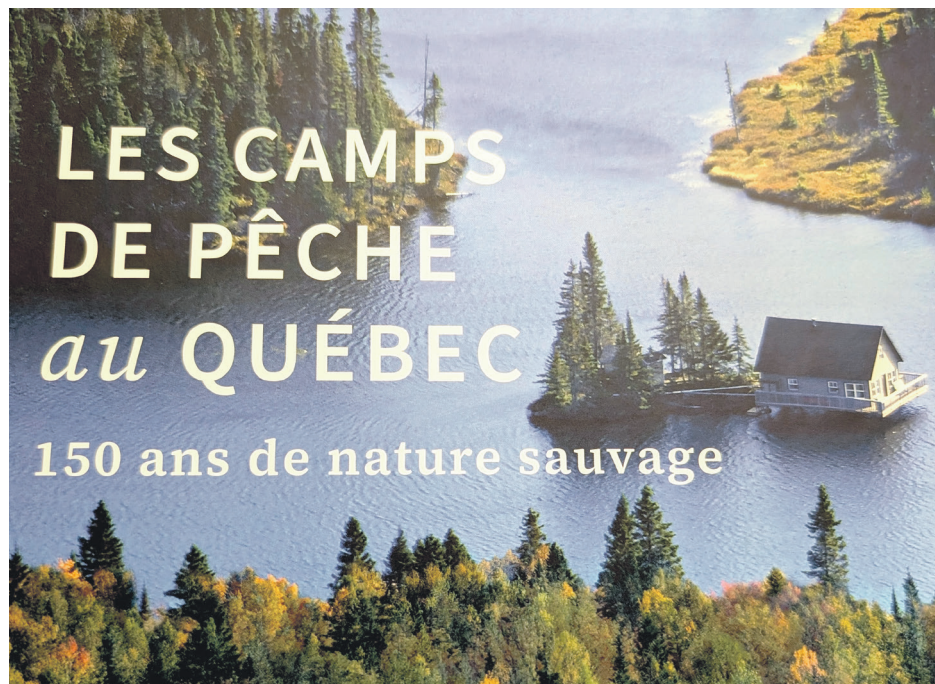
Pierre Lahoud a survolé et photographié 40 camps de pêche, dont plusieurs lui ont été accessibles de l'intérieur, partout au Québec, sur les abords de plusieurs rivières à saumons de la Gaspésie et ailleurs, qui ont attiré de riches familles et gens d'affaires du Canada et des États-Unis, notamment.

Plusieurs de ces camps sont encore privés, même si le grand déclubage de 1978 a redonné la forêt et ses ressources fauniques, halieutiques et cynégétiques aux Québécois. Mais nombreux sont les propriétaires qui participent à la protection et de la ressource salmonicole.

Magnifiques et rustiques

Selon Pierre Lahoud, un seul de ces camps, le plus prestigieux au monde, le «Restigouche Salmon Club», construit en 1931, demeure inaccessible, étant réservé uniquement à ses membres, comme il le raconte en entrevue dans l'émission radio et le balado «Rendez-Vous Nature».

L'histoire de ces camps révèle que plusieurs d'entre eux, dont le légendaire Club du Triton, ont reçu des personnalités légendaires, des hommes politiques, notamment Winston Churchill et Rockefeller. Le Triton était un camp d'origine anglophone jusqu'en 1960. Les pressions de l'ex-premier ministre du Québec, Jean Lesage, ont libéralisé son accès aux Québécois.



L'œuvre «Les Camps de pêche au Québec» de Pierre Lahoud. Photo Ernie Wells

Dans les 260 pages glacées de l'œuvre «Les Camps de pêche au Québec», Pierre Lahoud dévoile plein de secrets visuels et écrits demeurés inconnus, des bâtiments magnifiques et rustiques très bien conservés, certains de 150 ans, et qui font partie de l'histoire du Québec. Ces camps, dans leur construction comme dans leur aménagement intérieur entièrement en bois, avec des foyers de pierres naturelles des régions, donnent encore envie de les habiter.

Projet de 20 ans

Lahoud a échelonné son projet sur 20 ans, capté des milliers de photos et sélectionné celles qui, selon lui, des camps sont devenus des biens du patrimoine québécois, bâtis, à l'époque d'étrangers fortunés et passionnés de chasse et de pêche, surtout du saumon. Comme le «Lorne Cottage», premier chalet au Canada préfabriqué en 1880 et transporté de Québec par bateau jusqu'à son

emplacement sur les berges de la rivière Cascapédia. Un fait unique dans l'histoire architecturale du Canada.

Le «New Derreen Camp», bâti en 1883,

le «Camp Red Pine» sur la rivière Restigouche, en 1931, le «Camp Breaky» au lac Portage, en Beauce, le «Camp Natashquan», situé aux abords de la rivière du même nom et le «Hill Camp», près la rivière Saint-Jean sur la Côte-Nord, ont notamment retenu l'œil de Pierre Lahoud. Comme le «Camp Saumon», de la famille Dutil, dans l'est de l'Île d'Anticosti.

Convertis en pourvoiries

Survoler ces lieux du ciel pour les voir de haut, en redescendre pour partager ses découvertes avec tous les amateurs de plein air, de chasse et de pêche, et d'histoire, c'est mission accomplie pour Pierre Lahoud dans «Les Camps de pêche au Québec».

Un ouvrage impressionnant, captivant par son contenu historique, ses photos inédites, qu'on ne se lasse pas de parcourir d'un couvert à l'autre, d'y revenir encore et encore. À se procurer pour soi, pour offrir aux pêcheurs-chasseurs, aux curieux, en tout temps et comme en cadeau des Fêtes.



« Secrets visuels
et écrits inconnus
dans ces bâtiments
magnifiques et
rustiques. »

Pierre Lahoud a échelonné son projet sur 20 ans, capté en vol des milliers de photos et sélectionné des camps devenus des biens du patrimoine québécois. Photo courtoisie

La vente des billets est débutée

Les amateurs peuvent désormais se procurer les billets pour assister aux Championnats provinciaux de curling masculin, féminin et en fauteuil roulant, prévus du 4 au 11 janvier au Complexe Desjardins de Rimouski.

Olivier Therriault

Le comité organisateur a entamé la vente en ligne pour assister à plus de 100 matchs. Le forfait pour toute la durée de l'événement a été fixé à seulement 60 \$. Les détenteurs courent la chance de se mériter une thermopompe d'une valeur de 3000 \$, en collaboration avec Réfrigération Air C.

«En tout, 500 laissez-passer pour la semaine seront disponibles. Nous avons une capacité d'environ 1000 spectateurs, mais nous gardons certains endroits pour nos commanditaires majeurs, les joueurs et les écoles qui vont venir», indique son président, Marc Tremblay.

Brier et des Cœurs Scotties

Les préparatifs se poursuivent pour la présentation de cet événement majeur à Rimouski. Il regroupe les 16 meilleures formations chez les hommes et quelques-unes pour les femmes au Québec. Les équipes gagnantes



Émile Asselin de Curling Québec, Éric Desaulniers du Club de curling Rimouski, les joueurs Jean-Michel Arsenaault et Julien Tremblay ainsi que le président du comité organisateur, Marc Tremblay et la coprésidente d'honneur, Marie-Anne Bélanger. Photo Olivier Therriault

obtiendront leur laissez-passer pour les Championnats canadiens Brier et des Cœurs Scotties.

Avant d'assurer leur participation, les équipes doivent se qualifier lors de différents tournois précédant le championnat provincial. Le Rimouskois Julien Tremblay, qui a remporté la médaille de bronze avec son équipe l'an dernier, devrait participer à la compétition chez les hommes.

D'autre part, le comité organisateur recherche d'une centaine de bénévoles afin d'assurer le bon fonctionnement des championnats. Les gens intéressés à contribuer à leurs succès peuvent communiquer avec le Club de curling Rimouski.

En plus de Marc Tremblay, Jolyane Bouillon, Suzanne Gagnon, Yve Rouleau, Maxime-Olivier Fournier et Éric Desaulniers forment le comité.

Curling Rimouski : jeunes recherchés

Le Club de curling de Rimouski invite les enfants de 8 à 12 ans à s'inscrire à la ligue des jeunes Alarmes 911. Les séances se tiendront les dimanches, de 10 h 30 à 11 h 30, à compter du 9 novembre.

Olivier Therriault

Offerte au coût de 20 \$, cette activité comprend l'équipement de base et met l'accent sur le plaisir et l'apprentissage des techniques du curling. Les jeunes intéressés peuvent s'inscrire dès maintenant en écrivant à info@curlingrimouski.com.

Le Club de curling de Rimouski tiendra aussi son traditionnel tournoi récréatif d'ouverture cette fin de semaine, du 31 octobre au 2 novembre, sur ses glaces du district Nazareth. Il se déroulera sous une formule de matchs de six bouts, axée sur le plaisir et regroupant des équipes de quatre joueurs.

Depuis le 13 octobre, la 81^e saison de curling à Rimouski a été lancée avec 120 joueurs, répartis dans quatre ligues dans les classes initiation, récréative, intermédiaire et compétitive.

Relève invitée à s'initier à la chasse du cerf

Afin de favoriser la relève à la chasse du chevreuil, le ministère responsable de la faune initie une sixième fin de semaine présaison à la période de la chasse régulière du chevreuil, dans toutes les zones, les 1^{er} et 2 novembre.

Ernie Wells

«Qui va à la chasse trouve sa place» est le thème de la «Chasse de la relève» de 2025, qui prend tout son sens compte tenu de la popularité croissante de l'événement qui attire de nouveaux chasseurs de cerfs par milliers. De 676 jeunes chasseurs

qu'ils étaient la première année en 2020, le nombre d'adeptes a bondi à 4800 en 2023 et à plus de 6000 en 2024.

«Encourager la relève et valoriser la pratique de l'activité et le transfert de connaissances aux nouveaux adeptes, assurer la gestion du chevreuil, car la chasse demeure la meilleure façon de maintenir et de limiter la croissance de cette espèce sont les objectifs déjà atteints de cet événement», précise le porte-parole du ministère de la Faune, Daniel Labonté.

Aucune inscription nécessaire

Aucune inscription n'est nécessaire pour participer à cette fin de semaine de chasse du cerf pour les nouveaux adeptes, mais il faut respecter la réglementation et répondre aux conditions d'admissibilité. Essentiellement, on doit être âgé de 12 à 17 ans et détenir le Certificat du chasseur approprié à l'arme utilisée ou avoir un numéro d'autorisation pour l'initiation à la chasse.

Détails sur la page Web de la fin de semaine de la relève à la chasse du cerf de Virginie. Bonne chasse !



Pendant cette fin de semaine de la relève, aucun accompagnateur ne peut utiliser une arme ni en avoir une en sa possession, précise le ministère de la Faune. Photo courtoisie

Parent brille de nouveau à Washington

Mireille Parent poursuit ses performances internationales exceptionnelles. L'athlète rimouskoise, qui représente maintenant le Club de patinage artistique de Mont-Joli, a décroché des médailles d'or et d'argent à l'International Adult Figure Skating Competition de Washington, présentée du 8 au 11 octobre dans la capitale américaine.

Olivier Therriault

Parent est montée sur la plus haute marche du podium dans la catégorie Or dames 35 ans et plus ainsi que sur la deuxième en Masters artistiques classe 4.

Ces succès s'ajoutent à son palmarès, qui comprend notamment des médailles d'or à l'International Adult Figure Skating Competition de Nashville, en 2023, en plus des Winter

World Masters Games en 2024, compétition regroupant plusieurs sports chez les vétérans et organisée aux quatre ans, à l'image des Jeux olympiques.

Changement de club

Récemment, Mireille Parent a été forcée de quitter le Club de patinage artistique de Rimouski pour celui de Mont-Joli, en raison d'un manque de disponibilités de glaces et des coûts trop élevés pour la location. Trois autres patineuses adultes rimouskoises ont fait la même chose.

«Il y a quelques années, nous avons eu des demandes de patineuses qui voulaient s'entraîner pour faire de la compétition. Nous leur avons fait une place sur nos glaces, avec les jeunes», expliquait le président du Club de patinage artistique de Rimouski (CPAR), Marc Boudreau.

Après avoir consulté la Ville de Rimouski, des frais supplémentaires ont été ajoutés pour les patineuses adultes, puisque le CPAR est un organisme jeunesse. Le tarif de location adulte était appliqué pour la location de la glace.

Selon le règlement sur la tarification de la Ville, louer une patinoire pour une heure au Colisée Financière Sun Life ou au Complexe sportif Desjardins coûte 261 \$, les soirs et les fins de semaine, ou 166,50 \$ pendant les journées de semaine.

Pour les organismes sportifs mineurs,



La patineuse rimouskoise Mireille Parent Photo courtoisie

les frais sont de 100 \$ l'heure en tout temps.

«Nous sommes régis par Patinage Canada, qui nous oblige à mettre un maximum de patineurs sur la glace pour des raisons de sécurité. Le tarif est le même que pour le hockey adulte. On parle d'entre 25 à 30 joueurs sur la glace. Quand on compare avec 10 à 12 patineuses, le coût individuel n'est pas le même», souligne monsieur Boudreau.

Après avoir reçu une facture salée pour la session d'hiver 2024, le CPAR a entrepris des démarches avec la Ville pour faire ajuster la tarification. «Rien n'a débloqué», déplore le président.

Puisqu'elle a besoin de plusieurs heures d'entraînement par semaine, l'athlète ne peut pas absorber seule les coûts de location. «En patinant à

Mont-Joli, ça me coûte 230 \$ pour environ 15 semaines.»

Championnat provincial

Pour Marc Boudreau, la situation est d'autant plus critique, puisque Rimouski accueillera les Championnats de patinage adulte de la section Québec, du 27 au 29 mars 2026. Entre 500 et 700 patineurs de partout dans la province participeront à cet événement.

«Nos patineurs qui auraient pu représenter le club vont en représenter un autre. Je suis d'accord qu'elles s'affilient au club de Mont-Joli parce que la Ville n'est pas capable d'offrir le service.»

Mireille Parent se rendra également en Allemagne, en mai prochain, pour une autre compétition internationale.



Mireille Parent et Marc Boudreau Photo Annie Levasseur

Rimouski se démarque au Gala reconnaissance 2025

Le Club de patinage artistique de Rimouski (CPAR) a raflé huit des 12 prix individuels, en plus de remporter le titre de Club de l'année, lors du Gala reconnaissance de Patinage Est-du-Québec, présenté le 18 octobre dernier au Complexe Desjardins de Rimouski.

Olivier Therriault

L'événement célèbre chaque année l'excellence et l'engagement des 21 clubs affiliés à l'association fondée en 1981, qui regroupe plus de 1 400 membres.

Lydia Blanchette (STAR 1-2-3 et Relève), Elza Veilleux (STAR 4 et 5), Sarah-Kim Martineau (STAR 6 et plus), Roxane Jomphe (Patinage adulte),

Jade Blouin (Tests STAR 1 à 5), Ariane Dubé (Tests STAR 6 à Or), Valérie Morin (Bénévole – plus de 10 ans) et Marc Boudreau (Officiel – plus de 5 ans) ont été récompensés pour leurs performances et leur dévouement exceptionnels au cours de la saison 2024-2025.

Maude Harrison (Pré-juvénile / Juvénile Dames), Rosalie Lévesque (Pré-novice / Novice / Junior Dames), Olivia Ward (Assistants de programme), Julie Dubé (Administrateurs bénévoles) et Steve Dubé (Bénévoles – moins de 10 ans) figuraient aussi parmi les finalistes dans différentes catégories.

Vaste mobilisation pour le retour du basketball féminin collégial à Rimouski

Éviter leurs départs vers les grands centres

Un groupe d'étudiantes-athlètes du programme Sélect de l'École Paul-Hubert de Rimouski, représenté par Mathilde Beaulieu et Mathilde Ruest, se mobilise pour relancer le basketball féminin au Cégep de Rimouski pour l'année scolaire 2026-2027.



Olivier Therriault
oetherriault@lesoir.ca

Pour accéder
au formulaire
d'intérêt:



Puisqu'elles souhaitent vivement poursuivre leur parcours académique et sportif dans leur région et éviter de s'exiler dans les grands centres, elles demandent officiellement l'appui de la direction du

Cégep de Rimouski pour planifier le retour du programme. Une demande de rencontre a récemment été acheminée à sa direction et elle fut acceptée.

Seulement dans le secteur de Rimouski, déjà 13 étudiantes-athlètes ont exprimé leur volonté de joindre une éventuelle équipe des Pionnières, dès l'an prochain. D'ailleurs, un formulaire d'intérêt est actuellement en circulation pour broser un portrait plus complet du bassin de joueuses potentielles dans le Bas-Saint-Laurent.

Bâtir quelque chose de durable

«À court terme, nous souhaitons présenter à la direction du Cégep un portrait détaillé de la situation et débiter les démarches nécessaires pour la relance du programme. Nous ne voulons pas seulement jouer au basketball. On veut bâtir quelque chose de durable. Nous sommes prêtes à nous investir dans la relance et la pérennité du programme. Nous souhaitons donc un appui de la part de l'équipe du Cégep de Rimouski»,



L'équipe juvénile D2 de l'École Paul-Hubert de Rimouski. Photo courtoisie

mentionne Mathilde Beaulieu.

Le formulaire d'intérêt permettra de recueillir les noms des athlètes intéressées partout dans l'Est-du-Québec pour avoir un portrait détaillé de la situation et de faire appel aux entraîneurs de basketball intéressés du Bas-Saint-Laurent. Il sera ensuite présenté à la direction du Cégep de Rimouski pour obtenir son appui et le soutien logistique nécessaire afin de relancer le programme dès 2026-2027.

Engouement bien présent

«Nous sommes d'avis que l'engouement pour ce sport est bel et bien présent dans notre région et que nous avons un bassin suffisant de joueuses pour former une équipe compétitive. Au cours des dernières années, nos joueuses se sont démarquées sur la scène québécoise dans diverses compétitions, dont lors des dernières éditions des Jeux du Québec», souligne Mathilde Ruest.

Les étudiantes-athlètes invitent toutes les jeunes joueuses intéressées à remplir le formulaire d'intérêt et à joindre leur voix à ce mouvement.

«Nous avons de bons programmes de développement au niveau secondaire et nous souhaitons que ça se poursuivre au niveau collégial. On veut poursuivre nos études dans notre

région tout en continuant notre cheminement en tant qu'athlètes. Nous avons beaucoup de volonté, mais nous avons maintenant besoin d'un coup de pouce logistique», conclut Mathilde Beaulieu.



Une joueuse de l'Est du Québec aux Jeux du Québec 2023 à Rimouski. Photo courtoisie Alain Tremblay

LES PROMOTIONS FITRING PRÉSENTENT

GALA DE BOXE

TRANSPORT SIND BOIS

IGB

STRIKR
Phon's Care

SAMEDI 15 NOVEMBRE 2025 - 19H30

FORMULE 5@7 PIZZA DÈS 18H00

CENTRE COMMUNAUTAIRE RÉGIS ST-LAURENT
8, RUE PRINCIPALE OUEST
ST-ANACLET-DE-LESSARD

Le **SOIR**

Jacques D'ANJOU TOWING

RESTO

Franky Le Barbier

Coors LIGHT

PB ELECTRIQUE

Municipalité de Saint-Anaclet-de-Lessard

Les Services DEO

Conciergerie industrielle en collaboration

Un seul numéro 418-725-8296

Le 2000

FIT RING

Ancien dur à cuire des Mariniers de Rimouski

Jacques Mailhot s'éteint à l'âge de 63 ans

Les amateurs de hockey rimouskois pleurent la perte d'un dur à cuire au cœur tendre. L'ancien des Mariniers de Rimouski de la défunte Ligue républicaine, Jacques Mailhot, est décédé à l'âge de 63 ans.

Olivier Therriault

Celui qui avait été l'un des préférés de la foule lors de ses deux saisons dans le Bas-Saint-Laurent avait confirmé sur sa page Facebook, le 4 octobre dernier, avoir subi un arrêt cardiorespiratoire.



Jacques Mailhot vivait depuis près de 30 ans à Austin, au Texas. Photo courtoisie

«Heureusement, ma formidable conjointe, Susan, devait venir me chercher quelques minutes plus tard. C'est ce qui m'a sauvé. J'étais déjà à l'hôpital lorsque mon cœur a cessé de battre à quatre reprises, entouré de brillants spécialistes à l'unité de soins intensifs de cardiologie de Temple Scott & White (au Texas). Il me faudra un an pour réapprendre à respirer et à marcher, mais je vais y arriver. Merci pour tous les mots gentils et les prières», pouvait-on lire dans une publication du 14 octobre.

Gentillesse et humour

Pour ses talents de pugiliste, mais surtout pour sa gentillesse, sa camaraderie et son humour, Mailhot a fait la joie des partisans des Mariniers qui se rendaient au Colisée Financière Sun Life lors de ses deux saisons complètes avec l'équipe de Ligue républicaine de hockey, en 1985-1986 et 1986-1987.

Plusieurs de ses célèbres combats circulent toujours sur les réseaux sociaux et témoignent d'une époque pas si lointaine de la frénésie du hockey à Rimouski.



Jacques Mailhot a disputé cinq parties avec les Nordiques de Québec, dans la LNH, en 1988-1989. Photo courtoisie

«Comme journaliste sportif, dès ma première rencontre avec le coloré Jack, on s'est tout de suite compris. Jacques avait beaucoup d'autodérision, mais il appréciait tous les gens avec qui il avait des contacts, particulièrement ses coéquipiers pour qui il aurait tout donné. Je ne veux pas parler pour eux, mais tout comme moi, les adversaires sur la glace de Jacques Mailhot, les Marc Roy, René Labbé, les frères Roberge, Mario et Serge et les

autres sont tristes aujourd'hui suite au grand départ d'un des leurs», a commenté l'ex-descripteur de l'Océan, Michel Germain, à l'emploi de CFER-TV dans les années 80.

Natif de Shawinigan, Jacques Mailhot vivait depuis 1996 à Austin, au Texas, où il occupait un poste de superviseur de la logistique pour un magasin de vente au détail d'outils et d'équipements.

Charle-Édouard D'Astous vit enfin son rêve à Tampa Bay

Charle-Édouard D'Astous a été rapelé par le Lightning de Tampa Bay. Après avoir été retranché de l'équipe lors du camp d'entraînement, le Rimouskois n'a pas baissé les bras et il réalise maintenant son rêve d'évoluer dans la LNH.

Annie Levasseur

« C'est un moment que tout joueur de hockey attend. J'étais vraiment content d'avoir cet appel et de maintenant faire partie du Lightning. J'ai toujours cru en moi, j'ai travaillé fort chaque jour et je suis resté positif », a exprimé le hockeyeur de 27 ans en entrevue avec TVA Sports.

L'ex-capitaine de l'Océan, a joué quatre saisons dans la LHJMQ, mais il n'a jamais repêché. « Quand j'étais à Rimouski, j'ai eu des appels avec des équipes et j'ai participé à des camps d'entraînement à Saint-Louis et à Ottawa, mais ça n'a jamais été plus loin. Avec les années, je me suis beaucoup amélioré. J'ai un jeu plus complet et plus mature comparativement à mes débuts », a-t-il poursuivi.

Bonne première impression

Le défenseur a été retranché au camp du Lightning, le 1er octobre dernier, après avoir participé à un match préparatoire. « L'organisation a été

vraiment contente de mon camp d'entraînement. J'ai laissé une très bonne première impression. Julien Brisebois (directeur général du Lightning) m'a dit de continuer de jouer de cette façon et de travailler fort à Syracuse en gardant à l'esprit que ce serait moi le premier rappelé dans le grand club. C'est ce que j'ai fait. »

D'Astous a entamé la saison avec le Crunch de Syracuse dans la Ligue américaine de hockey. En mai dernier, le Rimouskois a signé un contrat à deux volets avec Tampa Bay pour la présente saison.



Charle-Édouard D'Astous dans l'uniforme du Lightning de Tampa Bay. Photo courtoisie

Début de la saison 2025-2026 dans la Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec

Faire revivre la flamme à Causapscal

Le Bar Laser de Causapscal entamera sa nouvelle campagne dans la Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec, ce samedi 1er novembre à 20 h au Centre Sportif Gérard-Duchaine, en recevant les Castors Côté Automobiles de Matane.

Alexandre D'Astous

Sous la gouverne des coprésidents Steven Leclerc et Maxime Charest, la formation de la Vallée de la Matapédia veut faire oublier sa saison de misère, l'an dernier, où elle avait remporté seulement trois victoires et 16 matchs, avant de subir l'élimination rapidement en première ronde des séries éliminatoires.

Dans son alignement, Causapscal compte notamment sur le capitaine Olivier Gallant, Francis Bérubé, Olivier Gendron, Patrick Tremblay, William Champagne et les gardiens Jean-Christophe Parent et Vincent Morin. Derrière le banc, Mathieu Morin revient comme entraîneur-chef, assisté de l'ex-Océanic Jason Caron.

Tradition gagnante

Les présidents ont promis de ramener la tradition gagnante du hockey senior dans la Vallée. Dans son histoire, le Bar Laser a remporté les championnats de 2019 et 2022.



Un match opposant Matane et le Bar Laser à Causapscal. Photo courtoisie

Causapscal recevra aussi Forillon le 15 novembre et le 6 décembre, Le Rocher le 16 novembre et le 5 décembre, Trois-Pistoles le 20 décembre et

Mont-Joli, le 26 décembre. Le Bar Laser compose la division Est avec Forillon et Le Rocher.

Pelletier nommé capitaine

Les Excavations Léon Chouinard de Mont-Joli entament leur cinquième saison en histoire dans la Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec avec un nouveau capitaine. Karel Pelletier succède à Simon Leblanc.

Alexandre D'Astous

Ce dernier jouera maintenant à temps partiel et s'occupera davantage de ses fonctions de vice-président.

Dans ce contexte, il passe ainsi le flambeau à Pelletier, qui a connu une saison phénoménale en 2024-2025 avec 21 buts et 29 passes pour 50 points en seulement 16 matchs. Il a contribué à permettre aux Excavations Léon Chouinard et Fils de remporter le championnat de la saison régulière, mais l'échec de l'équipe en demi-finale des séries éliminatoires contre les Fondations B.A de Trois-Pistoles.

Éducateur physique à l'école du Mistral, Karel Pelletier s'implique aussi au sein du programme football de l'établissement.

Âgé de 26 ans, le natif de Sainte-Angele-de-Méridci a aussi évolué au niveau collégial et avec l'Université du



Simon Leblanc, un partisan des Excavations Léon Chouinard, Miguel Heppell et le nouveau capitaine, Karel Pelletier. Photo courtoisie

Québec à Chicoutimi.

Premier match à Trois-Pistoles

Sur la glace, les Excavations Léon Chouinard débiteront la nouvelle campagne ce samedi 1er novembre, à 19 h 30, en visitant Trois-Pistoles à l'Aréna Bertrand-Lepage. Le match inaugural à l'Amphithéâtre Desjardins se tiendra le 22 novembre contre les

Castors Côté Automobiles de Matane.

Mont-Joli recevra aussi Trois-Pistoles, le 30 novembre et le 10 janvier, de nouveau Matane, le 5 décembre, Forillon, le 13 décembre, Le Rocher, le 14 décembre et Causapscal, le 27 décembre. Les Excavations Léon Chouinard font partie de la division Ouest avec Matane et Trois-Pistoles.

Matane promet d'être «fatigante»

Les Castors Côté Automobiles de Matane sont prêts à entamer la nouvelle saison de la Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec, qui débute ce vendredi 31 octobre au Colisée Béton Provincial dès 21 h, contre les Fondations B.A de Trois-Pistoles.

Dominique Fortier

L'équipe retrouve des vétérans ayant évolué avec le Nordet de La Haute-Gaspésie, soit Jean-Philip Marin-Vallée, Will Forest, Mathieu Létourneau et David Lafontaine. Matane comptera aussi sur un duo de Maxime devant le filet, Saint-Laurent et Caron.

«Cette expérience supplémentaire complète parfaitement bien notre équipe. On travaille sur l'avantage et le désavantage numérique. Nous sommes chanceux, car nous avons plusieurs gars capables de jouer dans ces situations. Chose certaine, ça va être fatigant pour les autres équipes de jouer contre nous », promet le directeur général des Castors Côté Automobiles, Brian Bernier.

Un an après une blessure majeure subie à Baie-Comeau

Le Gaspésien Justin Blais rêve à la LNH

Justin Blais est resté quelque peu surpris lorsque son capitaine Jan Golcic, des Olympiques de Gatineau, lui a appris après une pratique qu'il faisait partie des 40 joueurs sélectionnés, par la LHJMQ, pour participer au Match des Espoirs.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca



Justin Blais, le lendemain de son accident, le 2 novembre 2024. Photo courtoisie

«Surpris un peu, mais nous avons eu un bon début de saison avec l'équipe et individuellement aussi, ça s'est bien parti, alors je savais que j'avais mes chances. J'en avais déjà parlé un peu avec mon agent. Donc confiant, mais un peu surpris en même temps», explique le principal intéressé au *Soir*.

Le défenseur de Port-Daniel-Gascons qui vient de fêter son 18^e anniversaire, en est à sa troisième saison dans la LHJMQ. Il espérait profiter de l'événement

réunissant les meilleurs espoirs de la LHJMQ, présenté cette semaine à Sherbrooke, pour faire écarquiller les yeux de quelques recruteurs. Et ultimement se retrouver sur la liste finale de la centrale de recrutement de la LNH.

«Il va y avoir beaucoup de talent sur la glace. On va essayer de se prouver. Je veux montrer ce que je suis capable de faire. Mon objectif numéro 1 est de me faire repêcher dans la LNH. Ça va me prendre un bon reste de saison; montrer que j'ai ma place parmi les meilleurs pour qu'une équipe me choisisse.»

Après 11 rencontres disputées, les Olympiques avaient une fiche de 6-5. Justin Blais n'a pas de plan en particulier pour arriver à ses fins, outre d'avoir une bonne saison. «Après, c'est de voir si on ressort du lot et qu'on attire le regard des recruteurs. Ça va bien en ce moment. J'ai plus de temps de glace que les autres années, alors j'ai plus de temps pour me prouver.»

Ce dernier croit pouvoir atteindre au moins la deuxième ronde des séries éliminatoires avec la formation gatinoise.

Entièrement rétabli

Pratiquement à pareille date l'an dernier, le 1^{er} novembre 2024, Justin Blais a donné une bonne frousse aux spectateurs réunis à Baie-Comeau en faisant une vilaine chute lors d'une escarmouche. Sa tête a frappé la glace de plein fouet. Son corps s'est pris de convulsions et le gaillard de



Justin Blais en est à sa troisième saison avec les Olympiques de Gatineau. Photo Olympiques de Gatineau – Dominic Charette

6 pieds est sorti sur une civière. Avec deux minutes à faire à la rencontre et un pointage de 8-2 en faveur des locaux, la partie s'est terminée après cet événement qui a laissé la foule muette.

Le défenseur a repris connaissance dans l'ambulance seulement et ne se rappelle plus des derniers moments avant l'impact. «Maintenant, tout est correct. Je n'ai aucun symptôme et ma tête est à 100 %. Sur le coup, j'étais magané pas mal, mais j'ai eu

beaucoup de support à me rétablir le plus rapidement possible.»

Le numéro 12 est resté à l'extérieur de la patinoire pendant deux mois. Il est revenu au jeu après le temps des Fêtes. «Quand je me suis réveillé dans l'ambulance, je me suis dit que ça devait être sérieux parce qu'il y a un petit bout que je ne me rappelle pas, mais je savais que j'allais me rétablir et rejouer au hockey. Je suis retourné au jeu et j'ai eu une bonne fin de saison. Je suis au mieux présentement.»

LNH : quatre joueurs de l'Océanic parmi les plus beaux espoirs

La Centrale de recrutement de la LNH classe quatre joueurs de l'Océanic parmi les meilleurs espoirs à surveiller en vue du repêchage de 2026.

Olivier Therriault

Le gardien William Lacelle, le centre Liam Lefebvre, le défenseur Connor

Sturgeon et l'ailier gauche Dovydas Jukna figurent sur une liste préliminaire regroupant 55 joueurs évoluant dans la LHJMQ.

Lacelle et Lefebvre ont obtenu une cote C, soit des espoirs potentiels de quatrième ou cinquième ronde, tandis que Sturgeon et Jukna

reçoivent une cote W, correspondant à des sélections possibles de sixième ou septième ronde.

Villeneuve obtient une cote A

Deux joueurs de la LHJMQ figurent parmi ceux susceptibles d'entendre leur nom en première ronde : le centre

Egor Shilov, des Tigres de Victoriaville, et le défenseur Xavier Villeneuve, de l'Armada de Blainville-Boisbriand. Ce dernier a passé une partie de son enfance à Rimouski, où il a porté les couleurs des Mariniers au hockey mineur avant de s'installer dans la région de Montréal.



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Luca Nappiot est l'une des belles révélations de l'Océanik

«Lane Hutson, un exemple pour moi»

L'une des belles trouvailles de l'Océanik en ce début de saison est certes Luca Nappiot. Visiblement, son adaptation aux patinoires nord-américaines s'est faite sans coup férir.



René Alary
ralary@lesoir.ca

À 5 pieds 9 pouces et 162 livres, le Suisse de 18 ans s'impose au sein de la brigade défensive. «La LHJMQ, c'est un autre niveau, bien plus haut que ce que j'avais l'habitude de jouer avant. Mais, c'est un super *challenge* pour moi. Je ne peux que grandir de ça et m'améliorer. Je me suis assez vite habitué aux patinoires plus petites que chez nous. Ma progression va bien, donc je suis vraiment content», explique Nappiot.

Choix de troisième ronde de l'Océanik au dernier repêchage international de la LCH, le défenseur a de qui s'inspirer en pensant à son coéquipier Evan Dépatie, au plus bel espoir québécois en vue du prochain repêchage de la LNH en Xavier Villeneuve, de l'Armada, ainsi qu'au joueur vedette du Canadien, Lane Hutson.

Une place pour les petits gabarits

«Xavier Villeneuve, c'est un exemple pour tous les petits défenseurs. Notre plus bel exemple, c'est Lane Hutson, avec les Canadiens, qui prouve à tout le monde que dans le hockey d'aujourd'hui, même si tu es petit, l'habileté et la rapidité, ça peut combler la taille. Je pense qu'avec le hockey qui évolue et qui devient de plus en plus un jeu avec cinq joueurs en attaque et cinq en défense, les petits gabarits peuvent se faire une place.»

Il se dit impressionné par son collègue Dépatie. «Je regarde avec nous, Evan est très bon, il est en confiance, il est bon avec la rondelle et il joue bien défensivement, c'est beau à voir.»

Interrogé sur son idole dans le hockey suisse quand il était jeune, il a nommé un défenseur du nom de Dominik Egli.

«Il jouait à Davos et est parti, l'an dernier, pour jouer deux saisons en Suède. À part lui, ça a toujours été Lane Hutson, même avant ses deux saisons à l'Université de Boston. Je l'ai toujours regardé, il est un exemple pour moi», dit-il.



Luca Nappiot a été le choix de troisième ronde de l'Océanik au dernier repêchage international de la LCH. Foliophoto.net– Iften Redjah

Tournoi pee-wee

Son premier contact avec la LHJMQ remonte à son passage au Tournoi international pee-wee de Québec avec une équipe de la Suisse. «On est alors allé voir un match des Remparts de Québec. C'est là que j'ai découvert cette ligue que je suivais quand même pas mal sur les réseaux sociaux. L'année passée, quand Basile Sansonnens est venu jouer ici. C'est là que j'ai découvert de plus en plus le club et que je suis rentré en contact avec l'Océanik.»

Son entraîneur, Joël Perrault, voit une belle progression dans son jeu.

«Luca est un défenseur électrisant quand tu le regardes, avec un physique un peu plus petit. C'est sûr qu'un

voyage 3 en 3, c'était difficile pour lui physiquement. J'ai trouvé qu'il a joué du très bon hockey la fin de semaine dernière. Il pratique très bien, c'est un gars qui est extrêmement discipliné. Il est toujours le premier arrivé à l'aréna. Il prend soin de lui et est toujours de bonne humeur. Il progresse très bien. Chaque match, on en voit un petit peu plus.»

Après celui contre le Drakkar à Baie-Comeau, en fin de semaine dernière, l'Océanik se prépare à un nouveau programme double contre les Remparts de Québec. Les deux équipes s'affronteront d'abord au Colisée Financière Sun Life, ce vendredi 31 octobre à 19 h, avant de se retrouver au Centre Vidéotron, ce dimanche 2 novembre, à 15 h.



Luca Nappiot se plaît à Rimouski. Photo René Alary

Éditrice :

Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :

Olivier Theriault

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires : Nadine Perron

Directrice adjointe régionale de l'information : Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias: Alexandre Béliand Lamer, Rémi Côté et Hélène Houde

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux :

Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par : Publications Le Soir Inc

Impression : Québecor Média

Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 16 815 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

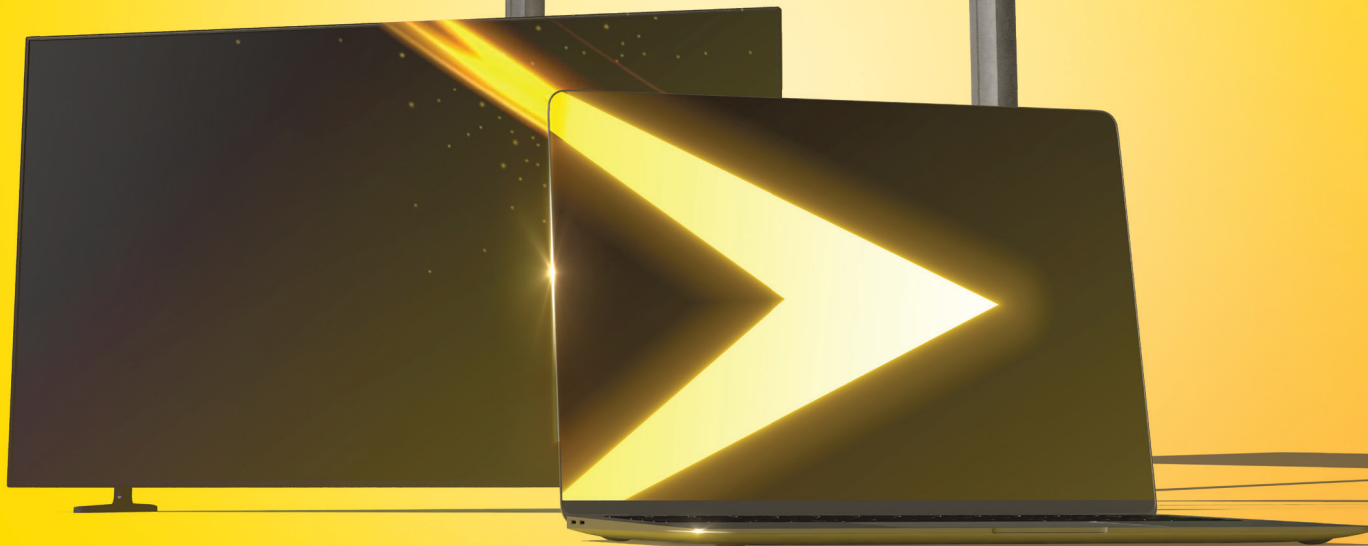
Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec



VIDÉOTRON



**L'INTERNET ET LA TÉLÉ
MAINTENANT DISPONIBLES
CHEZ VOUS.**



**SCANNEZ CE CODE POUR
PRENDRE RENDEZ-VOUS
DANS LE MAGASIN LE PLUS
PRÈS DE CHEZ VOUS.**

Offert là où l'accès et la technologie le permettent.
Certaines conditions s'appliquent. Détails au videotron.com.